

Le Comité international des sciences historiques : son activité, ses congrès, son organisation, ses collaborateurs, [...]

. Le Comité international des sciences historiques : son activité, ses congrès, son organisation, ses collaborateurs, Washington 1932. .

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :

- La réutilisation non commerciale de ces contenus ou dans le cadre d'une publication académique ou scientifique est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source des contenus telle que précisée ci-après : « Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France » ou « Source gallica.bnf.fr / BnF ».

- La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service ou toute autre réutilisation des contenus générant directement des revenus : publication vendue (à l'exception des ouvrages académiques ou scientifiques), une exposition, une production audiovisuelle, un service ou un produit payant, un support à vocation promotionnelle etc.

[CLIQUER ICI POUR ACCÉDER AUX TARIFS ET À LA LICENCE](#)

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

- des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.

- des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter utilisation.commerciale@bnf.fr.



LE
COMITE INTERNATIONAL
DES
SCIENCES HISTORIQUES



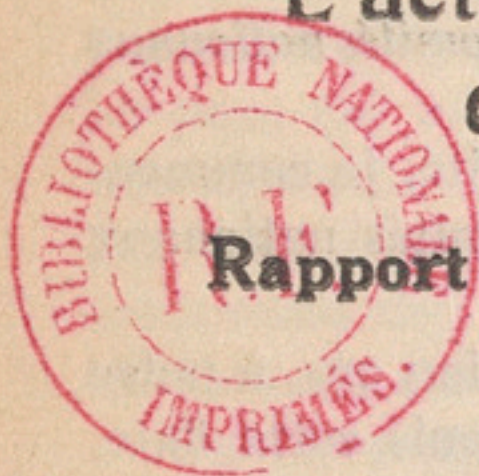
**SON ACTIVITÉ, SES CONGRÈS, SON ORGANISATION
SES COLLABORATEURS**

**WASHINGTON
1932**

**LES PRESSES UNIVERSITAIRES DE FRANCE
49, BOULEVARD SAINT-MICHEL, PARIS (5^e)**



L'activité du Comité international des Sciences historiques



Rapport présenté à l'Assemblée de Budapest
(mai 1931) ⁽¹⁾

Nous sommes à mi-chemin entre notre dernier Congrès et notre Congrès prochain. Notre Comité international des Sciences historiques compte déjà maintenant cinq années d'existence. Et depuis l'Assemblée d'Oslo en 1928, le Secrétariat a manqué à ce devoir, qu'imposent pourtant les Statuts, de présenter à l'Assemblée un rapport général sur les travaux du Comité pendant l'année précédente.

Nous nous proposons de réparer maintenant cette négligence. Ce ne sont pas seulement nos statuts qui nous en font un devoir, c'est encore plus le sentiment de reconnaissance profonde que nous éprouvons pour tous ceux, savants, jeunes savants, étudiants, Comités nationaux, autres institutions scientifiques et publiques qui s'intéressent ou qui participent à notre œuvre, et qui ont bien voulu s'enrôler dans la Coopération des historiens.

Messieurs, je ne sais pas au juste comme se présente matériellement notre siège légal de Washington. Mais je sais ce qu'est notre Secrétariat général à l'Institut international de Coopération. Il va sans dire que notre Comité n'est pas là. Il est avec tous nos Comités nationaux, avec tous nos Présidents et tous nos Secrétaires de Commissions, avec nos collaborateurs et nos amis de partout. Notre Comité, organisation scientifique indépendante, groupement libre de savants, a pu se dispenser de devenir à un degré quelconque une organisation administrative. Ce sont les relations personnelles qui nous tiennent unis, avec le sentiment que nous avons de l'utilité de notre effort commun. Notre Comité ouvert à toutes les bonnes volontés a su devenir une grande et belle famille.

(1) Ce rapport, établi par le Secrétaire général du Comité international des Sciences historiques, a été approuvé par l'Assemblée de Budapest.

8° G

3697

La politique étant et devant être exclue de nos préoccupations de savants, c'est entre amis que nous travaillons. Et nos meilleurs amis sont ceux qui se consacrent le plus assidûment et du meilleur cœur à notre œuvre commune.

I. — *Le développement du Comité international, et les Comités nationaux*

Ayant à vous présenter les travaux de notre Comité, je commencerai par son développement intérieur, et par les Comités nationaux qui lui sont affiliés.

Les représentants de 19 pays participaient, il y a cinq ans, à notre réunion constitutive de Genève, le 15 mai 1926. Depuis cette date, le nombre des pays membres du Comité a exactement doublé. A la veille de la présente assemblée, ces pays étaient les suivants au nombre de 36 : Algérie, Allemagne, Argentine, Autriche, Belgique, Brésil, Bulgarie, Canada, Chili, Danemark, Danzig, Espagne, Estonie, États-Unis, Finlande, France, Grande-Bretagne, Grèce, Hongrie, Inde anglaise, Italie, Japon, Lettonie, Norvège, Pays-Bas, Pologne, Portugal, Roumanie, Russie, Suède, Suisse, Tchécoslovaquie, Turquie, Ukraine, Uruguay, Yougoslavie. A cette Assemblée même, trois nouveaux pays, la Lithuanie, Malte et le Mexique ont présenté une demande d'admission conforme à nos Statuts (1). Le Gouvernement Égyptien a bien voulu dès l'année dernière donner son adhésion au Comité, et il ne manque plus que la demande d'admission des historiens d'Égypte pour que la représentation de ce pays dans notre Comité devienne régulière.

En outre pour nos enquêtes et nos entreprises diverses, nous nous trouvons en rapport de correspondance, et aussi en rapport de travail avec la plupart des autres pays : l'Albanie, l'Irlande, la principauté de Lichtenstein, et le Grand duché de Luxembourg en Europe ; l'Afrique du Sud, Madagascar et le Maroc, en Afrique ; la Chine, l'Indo-Chine, l'Irak, et la Perse en Asie ; l'Australie et la Nouvelle-Zélande, en Océanie ; en Amérique, l'Équateur, Haïti, le Guatemala, le Costa-Rica, le San Salvador, Panama, la Colombie, le Vénézuëla. Nous espérons qu'un jour le Pérou, et la Bolivie, pour ne parler que des États américains, voudront bien eux aussi entrer en rapport avec nous.

De même que le mouvement se développe en surface, nous constatons, dès le début de notre organisation, que la coopération des

(1) L'admission de ces trois pays ayant été prononcée par l'Assemblée de Budapest, le nombre des pays membres du C. I. S. H. se trouve porté à 39.

historiens se développait en profondeur. Nous pouvons formuler aujourd'hui une observation analogue. Certains pays, et des plus grands, qui n'avaient point de Comité national d'historiens quand ils sont entrés dans notre Organisation en sont venus à s'en donner un, à la fois pour mieux participer à notre œuvre, et pour soutenir aussi leur Science nationale. D'autres se dotent d'un Comité d'historiens, pour obtenir leur admission parmi nous. C'est à quoi nous convions les pays qui ne sont pas encore des nôtres, quand ils n'ont pas déjà une Académie d'histoire ou une Société historique qui puisse tenir lieu d'un Comité national. Nous n'oublions pas en effet que notre association doit assumer le rôle d'*éducatrice* dans les pays où l'organisation des études historiques n'est pas encore suffisamment avancée.

Parmi les pays qui se sont dotés d'un Comité ou d'une Commission ou d'une Société nationale d'historiens depuis la création de notre Comité international, nous citerons l'Allemagne, la Belgique, la Bulgarie, le Danemark, Danzig, l'Estonie, la France, la Grande-Bretagne, la Grèce, l'Inde anglaise, l'Italie, où le Comité d'historiens a un caractère officiel, la Lettonie, la Lithuanie, les Pays-Bas, la Roumanie, la Suède, la Yougoslavie. Nous souhaitons que l'Albanie, l'Égypte et l'Irlande en viennent le plus tôt possible à une organisation semblable.

II. — *Les Commissions du Comité international*

On dit quelquefois que nous avons beaucoup de Commissions en pensant peut-être que nous en avons trop. Cependant nous en avons moins que d'autres Unions scientifiques, si nous ne comptons que nos Commissions intérieures, les seules qui dépendent directement de nous et dont nous nous sentons responsables.

En 1928, lors de notre dernier rapport, elles comptaient si peu dans l'activité générale du Comité, qu'une place à part dans le tableau de cette activité ne semblait pas devoir leur être faite. Il n'en est plus de même aujourd'hui. Nos Commissions sont même en train de prendre chacune une personnalité bien à elle. La plupart, grâce surtout à leurs secrétaires, et certaines grâce aussi à leurs présidents, se montrent très laborieuses et les résultats de leurs travaux, quelque patients qu'ils doivent être, ne laissent pas que d'être encourageants.

La Commission de publication a pour président l'un des hommes qui constituent les plus fermes soutiens de notre Comité ; j'ai nommé M. FRIIS. Le secrétaire de la Commission, c'est le Secrétaire général du Comité international. La Commission avait conçu d'abord, et même

étudié assez sérieusement des projets grandioses de Revue et de Bibliothèque ; au contact du réel, ces projets ne se sont pas dissipés en fumée, mais ils ont simplement changé de forme. La Commission qui a joué jusqu'ici un rôle plutôt consultatif, va avoir à se charger des deux derniers projets qu'elle a mis en avant, l'un de M. PIRENNE en personne pour une bibliographie des Mélanges, l'autre de M. NABHOLZ, pour une plus grande diffusion des ouvrages d'histoire écrits dans des langues de circulation restreinte, projets déjà approuvés en principe par l'Assemblée. Le Secrétariat de la Commission étant dans l'impossibilité matérielle de se charger lui-même de l'exécution de ces projets, il pourra être fait appel pour cette mission à deux de nos collègues appartenant ou non à la Commission. C'est là peut-être un procédé applicable à d'autres cas ; il nous dispensera de trop augmenter le nombre de nos Commissions, de trop surcharger nos secrétaires, et même au besoin de confier éventuellement, et à partir d'un certain moment, à une seule personne le travail confié d'abord à une Commission.

La Commission de bibliographie devenue maintenant *Commission pour l'Annuaire de bibliographie historique*, parce que cet objet considérable lui suffit, a fait une perte immense, comme d'ailleurs le Comité lui-même, en la personne du professeur REINCKE-BLOCH qui s'était voué loyalement et cordialement à notre œuvre internationale et qui a laissé ainsi à ses compatriotes et à nous tous un bel exemple à suivre. La Commission pour l'Annuaire peut compter maintenant sur le dévouement de son nouveau président, le professeur HOLTZMANN assisté si heureusement du D^r ABBE de la Bibliothèque nationale de Berlin, de son vice-président M. USSANI, de son secrétaire M. CARON. La Commission a fait paraître le premier volume de l'*Annuaire*, sur lequel nous reviendrons. Les retards qu'on a eu à déplorer pour la publication de ce premier volume, et qu'on aura peut-être à déplorer pour la publication du second, sont dus, semble-t-il, en grande partie à la méthode de coopération qui avait été adoptée, comportant sans doute une division excessive du travail. La Commission a décidé en conséquence de rendre plus simple et plus expéditive sa façon de travailler.

La Commission pour la liste des diplomates ou *Commission d'histoire diplomatique* présidée par M. JAMESON, a été soutenue jusqu'ici surtout par le dévouement exemplaire et inlassable de son Secrétaire le professeur BITTNER de Vienne, auquel le Gouvernement fédéral autrichien lui-même, et nous l'en remercions, a bien voulu accorder un appui très précieux ; c'est là encore un bel exemple à suivre. La plupart des Gouvernements ont bien voulu d'ailleurs s'intéresser à la première

entreprise de la Commission, l'établissement de la liste des diplomates. Quelques travaux, et surtout un très remarquable de M. HARSIN de Liège nous ont été fournis. M. BITTNER se plaint, sans doute avec raison, que le travail n'aille pas assez vite. Mais il s'agit d'une entreprise de longue haleine. Et de la même façon se présente la bibliographie des livres de couleur et des recueils de documents diplomatiques, que la Commission a bien voulu assumer sur la demande expresse du Comité et pour laquelle M. BITTNER a préparé de nouveau un rapport, qui pourra servir de modèle comme base de travail. La Commission tend à devenir en somme le centre de l'organisation du travail pour l'histoire diplomatique.

La Commission pour le recueil des Constitutions ou *Commission d'histoire constitutionnelle* a en M. VOLPE un président extrêmement occupé, mais plein de bonne volonté, comme nous avons pu le constater une fois de plus au cours d'un voyage que nous avons fait à Rome sur l'aimable invitation de M. VOLPE lui-même et du Comité italien. Le secrétaire de la Commission, M. LUKINICH, extrêmement consciencieux, s'est fait un devoir de mener à bien, d'accord avec M. VOLPE, le travail que la Commission a décidé d'entreprendre. Ce travail consiste actuellement dans la préparation de trois volumes sur l'évolution constitutionnelle dans tous les pays du monde, œuvre très importante et à laquelle presque tous les pays veulent bien s'intéresser. Le premier volume est pour ainsi dire prêt ; il s'agit maintenant de mener à bien sa publication dans les délais les plus courts.

La Commission pour la bibliographie rétrospective de la presse ou *Commission d'histoire de la presse* a pour président, un historien bien connu, très obligeant, qui nous a fourni d'excellentes suggestions, mais qui ne vient jamais aux réunions, M. Charles SEIGNOBOS. Il est heureusement suppléé par le vice-président, M. COLENBRANDER, dont nous ne saurions trop louer la complaisance à cet égard. Le Secrétaire est M. MOMMSEN qui paraît prendre à l'œuvre de la Commission un intérêt de plus en plus grand. Décidée seulement l'an passé d'une façon définitive, l'entreprise progresse déjà dans plusieurs pays d'une façon encourageante (1).

La Commission pour la revision des listes chronologiques ou plus brièvement *la Commission de chronologie* a un président très actif en la personne de M. BAXTER. Son secrétaire qui a été également son animateur M. NICOLAU D'OLWER est devenu ministre de l'Économie dans le Gouvernement provisoire espagnol, presque au moment où

(1) La Commission a décidé à Budapest même d'établir en outre un répertoire des bibliographies déjà publiées sur l'histoire de la presse.

notre autre collègue, M. IORGA devenait en Roumanie président du Conseil. Nous leur adressons à tous deux nos meilleurs compliments. On peut espérer que le travail de notre Commission de chronologie continuera comme par le passé, M. SOLDEVILA ayant accepté de suppléer momentanément M. NICOLAU D'OLWER. D'ores et déjà le répertoire des listes à reviser et la bibliographie s'y rapportant ont été établis pour plusieurs pays. Le travail qui nous est parvenu pour la France, dû surtout au dévouement de Mgr LACOMBE, nous fait bien augurer de la suite de l'œuvre de cette Commission.

La Commission d'iconographie, dont M. FRUIN est le président, et dont M. DEPRÉAUX est le secrétaire, suppléé par M. SCHRAMM, a surtout contribué jusqu'ici à la création de centres nationaux, et le Bureau néerlandais, dont le Secrétaire est M. VAN BERESTEYN peut à cet égard servir d'exemple, avec le Bureau italien de M. GEROLA et le Bureau brésilien présidé par M. FLEIUSS (1). La Commission semble vouloir maintenant se placer résolument sur le terrain de la Coopération internationale qui est celui de notre Comité. On ne saurait trop l'y encourager, si l'on songe au champ immense qui est ouvert à l'iconographie historique. En attendant qu'une iconographie générale déjà esquissée par des savants particuliers, comme le professeur SINGER, de Leipzig, puisse être faite, et il semble bien qu'une telle œuvre incombe à notre Comité, des services précieux pourraient être rendus presque tout de suite par notre Commission à l'ensemble des historiens. Ils voudraient avoir au plus tôt, d'une part, une bibliographie courante et une bibliographie rétrospective, dont il faudrait tracer les limites. Ils voudraient avoir d'autre part au moins l'indication des documents iconographiques originaux existant dans chaque pays qui concernent des personnages ou des événements étrangers à ce pays (2). C'est le type des enquêtes par lesquelles on a l'habitude de commencer, en matière de Coopération intellectuelle internationale.

La Commission des Archives, à peine créée, a eu à préciser son rôle, dans un Comité d'experts réuni par la Société des Nations en vue de la création d'un Bureau d'Archives purement administratif. Nous devons la plus grande reconnaissance au président de notre Commission, M. DES MAREZ (3), qui assisté du secrétaire M. NABHOLZ, est parvenu à faire respecter les droits et les intérêts des historiens et de l'Histoire

(1) Une commission nationale d'iconographie existe également en France, sous la présidence de M. Emile BOURGEOIS. Une autre s'est constituée en Autriche sous la présidence de M. LOEHR, et une autre également en Allemagne. On peut prévoir qu'un jour se réuniront des congrès spéciaux d'iconographie historique.

(2) La Commission d'iconographie a pris la décision d'accomplir cette double tâche.

(3) M. DES MAREZ est mort, malheureusement le 2 novembre 1931 ; il est remplacé par M. FRUIN, lequel est remplacé lui-même par M. VAN PUYVELDE, comme président de la Commission d'iconographie.

en matière d'Archives. Notre Commission qui a déjà reçu un certain nombre de réponses concernant l'accessibilité des Archives, exécutera le programme qu'elle s'est donné pour la recherche des fonds étrangers, pour la constitution des archives économiques, et pour les autres tâches qui pourraient lui incomber et qui intéressent l'utilisation des Archives par les historiens, conformément au but qui lui a été assigné et conformément au principe qui a présidé au choix de ses membres, tous devant être des historiens, préoccupés de soutenir avant tout notre Science. M. DES MAREZ a fait à peu près aboutir la question du prochain Congrès d'Archivistes, mission particulière dont sa Commission l'avait chargé (1). En dehors de la Commission, et en attendant qu'elle ait à s'occuper de ces questions, s'il y a lieu, le Secrétariat du Comité s'est tenu en rapports étroits avec Mgr MERCATI, préfet des Archives Vaticanes, pour la création de la Commission de bibliographie envisagée pour ces Archives. Il a fait progresser d'autre part la question des Archives de Malte en obtenant du Gouverneur de cette île, et avec l'assentiment du Gouvernement britannique, la résolution de créer à Malte même un Centre de recherches historiques. M. RYAN, qui avait saisi notre Comité de la question des Archives, lors du Congrès d'Oslo, continue de nous prêter à cet égard tous ses bons offices.

Reste notre *Commission pour l'enseignement de l'histoire* qui fera beaucoup parler d'elle, quand d'ici quelques semaines, paraîtront avec le rapport de M. CAPRA préparé pour cette Assemblée de Budapest, les rapports nationaux sur l'enseignement primaire, en attendant ceux qui concernent l'enseignement secondaire et d'autre qui concerneront l'enseignement supérieur. Certains ont été déjà publiés d'ailleurs, dans la revue américaine *Historical Outlook*, sur la demande expresse de M. LELAND, et avec le consentement de M. GLOTZ, président de la Commission, et de M. BRANDT, secrétaire (2). A tous deux nous devons des remerciements pour les beaux résultats déjà obtenus par leur Commission, résultats qui font espérer mieux encore. Dans le rapport général préparé pour cette Assemblée, une enquête sur les manuels est préconisée, dont seule notre Commission pouvait se charger et qui semble la meilleure œuvre qu'elle ait à entreprendre, une enquête qui pourra consister dans une étude comparée des manuels, poursuivie dans chaque pays, en vue d'assurer leur mise au point scientifique (3).

(1) L'Italie a décidé d'inviter ce Congrès à se réunir à Rome en 1934 ou en 1935.

(2) La moitié des rapports a été publié dans le n° 13 du Bulletin du C. I. S. H., octobre 1931.

(3) Le C. I. S. H. s'est doté à l'Assemblée de Budapest de deux nouvelles commissions qui dépendent directement de lui : l'une pour la géographie historique présidée par M. CURSCHMANN, assisté de M. SEMKOWICZ, vice-président, et de M. GANSHOF, secrétaire ; l'autre pour les abréviations dans l'édition des textes historiques, présidée par M. KOHT, président assisté de M. BERTOLINI, secrétaire.

III. — *Les Assemblées du Comité, le Congrès*

Nous traiterons beaucoup moins longuement de nos Assemblées, parce que notre travail, au lieu de consister en échanges de vues comme naguère, consiste beaucoup plus maintenant en démarches pour obtenir des réalisations. Aussi bien le travail de délibération est devenu surtout l'affaire de nos Commissions, et nos Assemblées sont appelées à se prononcer sur des questions préparées d'avance.

Après notre Assemblée constitutive de Genève de 1926, et notre première Assemblée de Göttingen dont nous avons parlé dans notre dernier rapport général, nous avons tenu en 1928 à Oslo notre seconde Assemblée à l'occasion du Congrès quinquennal.

Notre seconde Assemblée peut paraître avoir été quelque peu effacée dans l'ombre du Congrès d'Oslo lui-même. Elle n'a comporté que deux séances, mais c'est au cours de ces séances que nous avons vu venir à nous effectivement les historiens russes avec M. POKROVSKY. Dans le même moment nous avons appris qu'une nouvelle subvention nous avait été accordée à la demande de M. LELAND par le Laura Spelman Rockefeller Memorial. Nous avons adopté le mémoire sur notre méthode de travail. C'est alors aussi que nous avons formé presque toutes nos Commissions intérieures, dépendant directement de notre Comité, et que l'autorisation a été donnée au Secrétaire général d'encourager la formation des Commissions dites extérieures, comme suite aux vœux du Congrès.

L'Assemblée suivante réunie à Venise en 1929 à l'Instituto Veneto a constitué pour notre Comité une sorte d'épanouissement. Pour la première fois nos Commissions intérieures, au nombre de 9, en comptant celle des Archives Vaticanes, qui avait été improvisée, ont siégé dans l'intervalle des séances plénières. Notre Assemblée s'est ouverte dans la splendeur du Palais des Doges, en présence d'une nombreuse assistance et sous la présidence du Sous-Secrétaire d'État italien à l'Instruction publique. C'était comme un prolongement du Congrès d'Oslo, notre Assemblée devenant ce qu'elle est demeurée depuis une manière de Congrès. A Venise a été prise la décision de créer une nouvelle Commission pour les Archives. Le rôle scientifique spécial de notre Commission pour l'enseignement de l'histoire s'est trouvé précisé et fixé à la suite d'une ardente discussion. Enfin cette troisième Assemblée a fait songer encore à un Congrès par les excursions qui l'ont accompagnée, excursions constituant pour nous de précieuses et inoubliables évocations d'histoire, Torcello, Padoue, et Ravenne qui sont venues s'ajouter à l'enchantement de Venise.

Avant que n'ait eu lieu la quatrième Assemblée, une conférence s'est tenue à Rome sous les auspices du Comité pour étudier le projet de coordination dans les recherches poursuivies aux Archives Vaticanes, projet qui nous a été proposé par M. BAXTER, du Comité des historiens britanniques. A Venise, le Comité italien par l'organe de son président M. FEDELE avait bien voulu offrir d'organiser ladite conférence. Tous les directeurs des Écoles et Instituts de Rome que la question pouvait intéresser ont été présents, et de même aussi Mgr MERCATI, préfet des Archives Vaticanes. Comme le faisaient prévoir les lettres que ces Directeurs nous avaient adressées avant même l'assemblée de Venise, la Conférence de Rome a surtout contribué à faire ressortir les difficultés du projet. La Conférence a d'ailleurs exprimé le désir que Mgr MERCATI veuille bien pourvoir à la formation d'une Commission pour établir la bibliographie des documents des Archives qui sont déjà publiés (1).

J'en viens à notre quatrième Assemblée, celle qui précéda celle-ci, et qui nous fit découvrir et comprendre, à côté de la capitale du plus vaste Empire du monde, la vieille et traditionnelle Angleterre, celle de Cambridge, d'Oxford, et de Stratford, encore une admirable leçon d'histoire. Pour nous montrer l'estime où elles veulent bien nous tenir, les plus anciennes Universités d'Angleterre conférèrent à neuf d'entre nous, honneur exceptionnel, le titre de docteur *honoris causa*. Notre quatrième Assemblée fut comme la précédente une sorte de Congrès, suivant le nom que la presse même lui donna. En plus de nos Commissions intérieures, dont la Commission des Archives la plus récemment formée, l'une au moins de nos Commissions extérieures, celle pour l'histoire du despotisme éclairé, s'est réunie à Cambridge, et une séance fut organisée spécialement pour mettre en rapport les représentants de nos Commissions extérieures avec le Bureau du Comité. Ainsi apparut le rôle intéressant qu'elles sont appelées à jouer, comme notre Président lui-même a bien voulu le reconnaître. Notre Assemblée de Londres discuta l'organisation du prochain Congrès, décida en principe de mettre à l'étude les vœux des Congrès antérieurs à celui d'Oslo, de préparer une bibliographie des recueils de documents diplomatiques, de faire participer le Comité à l'enquête sur l'accessibilité des archives.

Du Congrès d'Oslo nous n'avons pas encore parlé pour le présenter le plus près possible de notre futur Congrès de Varsovie, auquel, sous bien des rapports il pourra servir d'exemple. Il n'est pas exagéré de dire qu'après le Congrès de Bruxelles, dont notre organisation est née,

(1) Cette mission a été maintenant attribuée, sur sa demande, au Comité des historiens italiens.

de même que celle des Congrès d'études byzantines, le Congrès d'Oslo fera date dans l'histoire intellectuelle du monde. Non seulement il a consacré le rapprochement des historiens autour de *l'esprit d'Oslo* si heureusement défini par M. ONCKEN, esprit de respect mutuel et de compréhension sans parti pris, non seulement il a formulé un certain nombre de vœux utiles, à la suite desquels nos Commissions extérieures ont pu être organisées ; mais il a montré les avantages et aussi les inconvénients de procédés d'organisation qui n'avaient jamais pu être aussi complètement mis à l'épreuve. Le Congrès de Varsovie qui sera organisé du 21 au 28 août 1933, s'efforcera de satisfaire le plus possible les historiens à cet égard (1). Il appellera davantage les Comités nationaux, dont beaucoup d'ailleurs n'existaient pas en 1928, à collaborer avec le Comité organisateur du Congrès. Enfin il se préoccupera d'amener les historiens non plus simplement à se rapprocher, mais à coopérer véritablement autant que l'intérêt de leur Science le demande, en mettant à profit soit leurs relations personnelles, soit les relations de leurs associations spécialisées, soit les possibilités multiples que leur offre notre Comité international des Sciences historiques, auquel d'accord avec nos amis polonais, le prochain Congrès devra être intimement lié (2).

IV. — *Les publications du Comité*

Le volume premier de notre *Annuaire international de bibliographie historique*, est la première publication que nous ayons à vous présenter en dehors du *Bulletin*.

On s'est plaint, comme je l'ai déjà dit, des retards de la préparation de ce premier volume. On s'est plaint aussi de certaines fausses manœuvres qui ont pu nuire à son lancement. Et enfin, sur le fond même on a cru devoir formuler des critiques, surtout, il me semble, dans le pays même où le volume a paru. De presque partout ailleurs, nous avons plutôt entendu des éloges. Au lieu de souligner les lacunes qui peuvent se remarquer dans l'ouvrage, et du manque de coordination qui peut exister encore entre le travail de pays parfois tellement différents, on a bien voulu tenir compte qu'il s'agissait d'une œuvre considérable tentée pour la première fois, on s'est plu généralement à constater les services que cette œuvre de véritable coopération

(1) Au point de vue scientifique, le Congrès de Varsovie comportera, en plus des sections organisées lors des précédents Congrès, une section spéciale pour l'histoire de l'Europe orientale, une autre pour l'histoire des Sciences, et une troisième section nouvelle pour l'histoire des idées et de la philosophie, branche de l'histoire de la civilisation, sur laquelle l'attention des historiens est attirée particulièrement.

(2) On trouvera plus loin une notice sur l'organisation scientifique du Congrès de Varsovie.

internationale est susceptible de rendre à la Science historique, on s'est plu à y relever tous les renseignements qui s'y trouvent et qui ne se rencontrent du moins ensemble dans aucune autre publication : l'indication de cinq mille volumes ou articles parus pendant un an dans presque tous les pays du monde.

Il est à souhaiter, je pense, que notre *Annuaire* continue de paraître en s'améliorant. Avec toutes les données bibliographiques de notre Science qu'il met en circulation, il fournit à nos pays le moyen de faire connaître partout les travaux qu'ils ont produits, et il nous permet à nous-mêmes, en nous présentant le tableau de l'activité historique mondiale, d'avoir l'espoir de dégager le mieux possible de l'histoire ce qu'elle peut avoir de général.

Le *Bulletin* offre d'une autre façon des possibilités du même genre aux différents pays et à leurs historiens.

C'est un Bulletin d'information, très différent du type ordinaire des Revues, mais dont l'intérêt dépasse de beaucoup maintenant celui des ordinaires bulletins d'associations, se bornant à rendre compte de leur activité.

Il se distingue des Revues en ce sens qu'en principe il ne contient pas d'articles de fond, présentant l'avis personnel d'un auteur sur une question.

Il contient assez souvent des articles de mise au point, et surtout, ce qu'on ne trouve presque jamais dans les Revues, des éléments d'instruments de travail en préparation, tout ce qui, suivant le but que M. KEHR, le président du Comité des historiens allemands, a bien voulu reconnaître, en même temps qu'à notre *Bulletin*, à notre Comité lui-même, peut être en quelque mesure *schématisé* dans l'organisation de la production historique.

Le *Bulletin* s'offre ainsi aux historiens de deux façons. — D'une part ils y trouvent des cadres et des données préparés pour leur information et indispensables à leurs recherches. D'autre part ils peuvent y publier, et nous les y convions, les produits accessoires de leur propre travail, qu'ils ne peuvent pas toujours mettre en annexes de leurs études, et qu'ils ne doivent pas non plus laisser perdre, à cause du profit que d'autres sont susceptibles d'en retirer.

Par là encore, dans l'activité générale de notre Comité, le *Bulletin* établi par le Secrétaire général sous la direction du Bureau du Comité international, se trouve en quelque sorte à l'avant-garde. Il contient non seulement les éléments d'entreprises poursuivies par les Commissions, mais encore les résultats d'enquêtes particulières, et des études d'essai, pour ainsi dire, qui montrent aux Commissions, en même temps qu'à l'ensemble des historiens, ce qui peut être fait dans telle ou telle voie.

Des études de ce genre ont été présentées notamment pour l'iconographie générale qui nous serait tellement utile, et pour l'étude scientifique des manuels, qui nous servirait au moins à faire respecter notre Science.

Notre *Bulletin*, qui paraît 3 fois par an le prix de l'abonnement n'étant encore que de 25 francs, en est à son douzième numéro, chaque numéro représentant un volume d'environ 150 pages (1).

Sur l'organisation des historiens et des études historiques, nous avons publié 53 études ou notices. Sur la bibliographie historique, 28. Pour la liste des diplomates, 12. Pour la géographie historique, 18. Pour l'iconographie historique, 33. Pour l'histoire constitutionnelle, 1. Pour la bibliographie de la presse, 5. Pour la revision des listes chronologiques, 4. Pour l'enseignement de l'histoire, 3. Pour la diffusion des ouvrages historiques, 6. En tout 162 études ou notices. D'autres s'y ajouteront dans les numéros prochains sur les archives et leur accessibilité, sur les archives de Malte, sur les listes des gradués d'Universités, etc...

En plus des travaux se rapportant à ces différentes enquêtes, nous publions les comptes rendus des Congrès d'histoire. Nous avons publié les actes du Congrès d'Oslo, les rapports qui y ont été présentés au nombre de 15, les communications, au nombre de 6 qui ont été faites sur la question de la nationalité. Nous publions enfin le compte rendu succinct de nos assemblées et celui de nos Commissions, non seulement de nos Commissions intérieures dont nous avons déjà parlé, mais aussi de nos Commissions extérieures auxquelles nous allons venir.

M. LELAND a pu écrire dans le rapport qu'il a préparé pour cette assemblée, que notre *Bulletin* tel qu'il est, mériterait d'avoir 2.000 souscripteurs. Il ne les a pas encore. Mais nous croyons que dans quelque temps, avec votre précieux concours, il aura une diffusion suffisante pour les services qu'il veut rendre. Le nouvel administrateur général de la Bibliothèque Nationale de Paris, M. CAIN, et M. DE LA RONCIÈRE, Conservateur au Département des Imprimés ont bien voulu admettre sans hésitation, il y a déjà quelque temps, que notre *Bulletin* eût l'honneur avec les plus importantes Revues internationales d'être mis directement à la disposition du public. Il en est de même sans doute dans d'autres pays ; et nous voulons espérer que tous voudront bien suivre cet exemple.

Nous espérons aussi que le *Bulletin*, international au sens strict, trouvera des collaborateurs dans tous les pays du monde, et que, sans faire tort à leurs Revues nationales, les pays qui sont le plus

(1) Le *Bulletin* paraît maintenant 4 fois par an, le prix de l'abonnement étant porté à 37 fr. 50

avancés dans l'organisation de la Science, tiendront à honneur de remplir dans notre *Bulletin*, comme dans le Comité en général, le rôle d'éducateur qui leur revient et auquel ils se doivent.

V. — *L'action extérieure du Comité,
le développement de la Coopération des historiens*

Le tableau des travaux de notre Comité serait incomplet, si nous ne traitions pour finir de son action extérieure.

Nous n'avions pas eu à en tenir compte dans notre rapport général de 1928, parce que, à ce moment, nous n'existions presque que pour nous-mêmes. Nous devons en parler maintenant, parce que notre action extérieure non seulement constitue la meilleure preuve de notre vitalité, mais encore parce qu'elle est devenue un facteur essentiel dans la coopération générale des historiens, sinon même dans l'ensemble de la Coopération intellectuelle.

Nous serons toujours reconnaissant à M. Julien LUCHAIRE, le premier directeur de l'Institut international de Coopération intellectuelle d'avoir écrit dans le rapport qu'il a présenté au mois de juillet 1929 à la Commission internationale de Coopération intellectuelle de Genève, rapport qui a été approuvé par ladite Commission : « Le Comité international des Sciences historiques est resté en relations étroites avec nous par l'intermédiaire de son Secrétaire général, expert à l'Institut. Le Congrès d'Oslo, en août 1928, a été une manifestation décisive de l'activité de ce Comité, dont on peut dire qu'il exécute pleinement, en ce qui concerne l'histoire, le programme de la Coopération intellectuelle. »

En ce qui concerne les rapports entre l'Institut de Coopération et le Comité, nous devons dire qu'ils ont changé. Sans doute, le Secrétaire général du Comité continue d'avoir un Bureau à l'Institut. Mais il a cessé d'y être expert, tous les experts de l'Institut ayant été supprimés à la suite de la réorganisation de cet organe de la Société des Nations, au mois de juillet 1931. Nos rapports avec l'Institut de Coopération sont devenus ainsi purement extérieurs. Notre organisation a été appelée récemment à se faire représenter dans le Comité d'experts pour les Archives réuni par la Société des Nations. Elle pourra l'être encore dans le Comité d'experts que compte réunir la Société des Nations pour l'enseignement de l'histoire suivant la bonne promesse que nous en a faite M. Gilbert MURRAY, président de la Commission de Coopération intellectuelle de Genève. Nous espérons que M. Gilbert MURRAY et M. Henri BONNET, le nouveau directeur de

L'Institut de Coopération, continueront, de même que leurs collègues de la Commission et de l'Institut, de rendre justice à notre œuvre. De toute façon, nous nous trouvons dans la situation à laquelle notre Assemblée avait donné hautement son approbation, quand, à Venise en 1929, vous aviez revendiqué notre complète indépendance, avec celle de la Science historique, que nous représentons, et dont nous nous sommes donné pour tâche de poursuivre l'organisation par voie de coopération internationale.

Dans ce but, nous continuons de développer notre action, en dehors comme au dedans de notre Comité.

Vous savez qu'à la suite du Congrès d'Oslo, avec votre assentiment et avec l'encouragement de notre Comité, des historiens appartenant à différentes spécialités ont pu se grouper dans des Commissions que nous avons appelées extérieures, parce qu'elles jouissent de la plus complète autonomie.

La Commission d'histoire des Sciences fondée par M. Aldo MIÉLI est devenue rapidement *le Comité international d'histoire des Sciences*, qui a aujourd'hui comme président le professeur SINGER de Londres (1). Ce Comité a réuni à Paris du 20 au 25 mai 1929 le premier Congrès international d'histoire des Sciences. Le second se tient à Londres du 28 juin au 3 juillet prochain. Le Comité d'histoire des Sciences s'intéresse à un projet d'histoire générale des Sciences. Il a ouvert une enquête sur l'enseignement de l'histoire des Sciences, et il envisage d'établir un répertoire chronologique international pour les faits principaux de l'histoire des Sciences.

La Commission d'histoire littéraire moderne, fondée par M. VAN TIEGHEM et présidée par M. BALDENSBERGER, assisté de MM. CRANE, FARINELLI et LILJEGREN, vice-présidents, a réuni son premier Congrès ici même à Budapest, à l'occasion de notre cinquième assemblée. Elle a commencé de préparer un répertoire chronologique international des faits d'histoire littéraire. Elle s'occupe également de rédiger des manuels rétrospectifs, dont M. HANKISS doit établir le type. Elle se préoccupe enfin de la diffusion à assurer aux ouvrages écrits dans les langues les moins connues.

La Commission de géographie historique, fondée par M. HANDELSMAN a pour président M. CURSCHMANN, pour vice-président M. SEMKOWICZ, pour secrétaire, M. GANSHOF. Son Bureau réuni pour la première fois à l'occasion du premier Congrès international de géographie historique, organisé par les historiens belges au mois d'août 1930, se réunit pour la seconde fois à l'occasion de notre assemblée de Budapest. Il a

(1) M. SINGER a été remplacé récemment par le professeur SUDHOFF de Leipzig.

commencé par envoyer un questionnaire aux directeurs d'Archives et de Bibliothèques pour connaître les documents cartographiques existant dans chaque pays et se rapportant aux pays étrangers. D'autre part M. CURSCHMANN a saisi le Comité d'une demande tendant à ce que sa Commission devienne une Commission intérieure, et fasse à ce titre partie intégrante du Comité (1).

La Commission pour la démographie historique comparée a pour présidente Mme DASZYNSKA-GOLINSKA, pour secrétaire M. BOURDON ; elle prendra une part active à notre prochain Congrès de Varsovie.

De même *la Commission pour l'histoire de la banque*, présidée par M. Henri HAUSER, assisté de M. VAN DILLEN, comme secrétaire ; cette Commission a décidé d'établir en vue du Congrès de Varsovie une bibliographie aussi complète que possible du sujet.

Sont à citer encore, comme existant en marge de notre organisation, *la Commission pour l'étude du despotisme éclairé* et *la Commission des grands voyages et des grandes découvertes*.

Celle-ci fondée par M. DEPREZ se réunit ici même à Budapest, à l'occasion de notre assemblée. La Commission pour l'étude du despotisme éclairé, fondée à Oslo par M. LHÉRITIER, présidée par M. ALTAMIRA, avec M. LINVALD pour secrétaire, s'est réunie l'an passé à Cambridge à l'occasion de notre quatrième assemblée ; elle a décidé de rédiger chaque année des abstracts des études parues sur la question, et de préparer en vue du Congrès de Varsovie pour chaque pays une bibliographie du sujet et une étude sur la façon dont s'est présenté le despotisme éclairé au XVIII^e siècle.

En plus de ces Commissions extérieures, trois ont été projetées par M. FLICHE, pour l'étude du rôle international de la Papauté, par M. Léon CAHEN, pour l'étude historique du commerce des grains, et tout récemment par nos collègues de l'U. R. S. S. pour l'étude historique des mouvements sociaux. Il est possible également qu'une Commission internationale se forme à la suite du premier Congrès international d'histoire coloniale qui doit avoir lieu à Paris au mois de septembre prochain (2). M. GAY, professeur américain a suggéré qu'une Commission pourrait être créée pour l'histoire économique en général. Il pourrait être question enfin d'une Commission pour l'histoire des relations internationales.

L'action extérieure de notre Comité apparaît aussi dans la Coopération qu'il donne aux différents Congrès d'historiens, sur leur demande.

(1) Cette demande a été accueillie favorablement par l'Assemblée de Budapest.

(2) Effectivement le premier Congrès international d'histoire coloniale a pris la décision de se prolonger dans une Commission internationale permanente, à créer d'accord avec le C. I. S. H.

Le Secrétariat général, d'accord avec le Président du Comité et avec les Comités nationaux d'historiens a donné son appui au premier Congrès international de Géographie historique (Bruxelles, Liège, Anvers), au premier Congrès international d'histoire littéraire (Budapest). Il le donne aussi au second Congrès international d'histoire des Sciences et de la Technologie (Londres), au Congrès international pour les études sur la population (Rome), et au premier Congrès international d'histoire coloniale (Paris), qui va présenter pour tous les pays un tableau des études d'histoire coloniale qui y ont été faites (1).

Tout cela c'est la Coopération générale des historiens à laquelle nous ne saurions nous dérober. Et à l'occasion de notre prochain Congrès de Varsovie, nous avons été heureux d'entrer en contact avec les organisateurs des Congrès internationaux d'archéologie, d'histoire des religions, d'histoire de l'art, et des études byzantines, Congrès qui doivent se tenir également en 1933 (2). Nous nous plaisons à penser que, suivant le vœu formulé à notre dernière assemblée, une coordination non seulement pour la date, mais aussi pour une certaine division du travail, pourra s'établir entre ces Congrès et le nôtre.

Ainsi les historiens, tout en travaillant dans des spécialités différentes et dans des organisations différentes, pourront avoir encore mieux le sentiment de la communauté de leurs efforts et de leur tâche, pour le plus grand progrès et pour la plus complète indépendance de leur Science, laquelle tient un si grand rôle dans la formation des esprits et dans la préparation de l'histoire future.

Si nous vous avons présenté ce tableau, c'est sans doute pour répondre au devoir de vous informer périodiquement de notre activité, c'est aussi, comme nous le disions au début, pour saisir une nouvelle occasion de vous exprimer notre reconnaissance, et c'est enfin pour vous demander de vouloir bien vous intéresser de plus en plus à notre œuvre.

A ce propos, et c'est par là que nous terminerons, nous croyons devoir revenir sur certains passages de notre circulaire du 20 juillet 1930, signée pour le Bureau tout entier, par les Président, Secrétaire général et Trésorier de notre Comité.

La Rockefeller Foundation a bien voulu, par l'entremise de notre fondateur et trésorier M. LELAND, nous verser déjà deux subventions

(1) A titre personnel, lors du dernier Congrès international d'éducation morale, le secrétaire général du C. I. S. H. a encore pris l'initiative d'un mouvement pour la réunion d'une Conférence pour l'enseignement de l'histoire avec la collaboration des éducateurs et des historiens. La Conférence vient de se constituer à Paris les 1^{er} et 2 février 1932.

(2) En raison de la crise actuelle, le premier au moins de ces Congrès a été remis à plus tard.

l'une de 25.000 dollars en 1926 pour le Comité et l'*Annuaire de bibliographie*, l'autre de 30.000 dollars en 1928 pour le Comité seulement. Nous nous tournons vers la même Fondation avec l'espoir qu'en considération des efforts que nous avons faits et aussi de l'appui matériel que nous avons obtenu de la plupart des pays, elle voudra bien en 1933 nous subventionner pour la troisième fois.

Mais nous devons surtout chercher à nous aider nous-mêmes. A ce propos, nous devons remarquer qu'un certain nombre de pays versent des cotisations parfois considérables aux organes officiels de la Coopération intellectuelle, et que les organisations privées comme la nôtre méritent au moins autant de bénéficier de la générosité des Fondations, des particuliers bienfaiteurs de la Science, et par l'entremise des pouvoirs publics, des ressources que les peuples veulent bien mettre à la disposition de la Science, des savants, et du développement des relations scientifiques internationales.

L'une des Commissions extérieures, devenue le *Comité international d'histoire des Sciences* est parvenue à obtenir des fonds importants de plusieurs Gouvernements. C'est un exemple à suivre pour les autres Commissions extérieures, et aussi sans doute pour nous-mêmes.

En ce qui nous concerne directement, nous sommes heureux de pouvoir dire que plusieurs de nos Comités nationaux ont déjà bien voulu nous promettre de doubler le montant de leur cotisation. Nous avons obtenu également de plusieurs pays l'assurance qu'ils souscriraient à quelques dizaines d'abonnements de notre *Bulletin*.

Nous renouvelons nos remerciements à tous ceux qui nous ont aidés jusqu'ici et nous remercions par avance ceux qui voudront nous aider encore.



Le premier effet de la loi est de modifier la répartition des richesses entre les différents groupes de la population. En effet, la loi tend à augmenter le revenu des classes inférieures et à diminuer celui des classes supérieures. Cela se fait par le biais de la taxation et de la redistribution des fonds publics. La loi a également pour effet de modifier la structure de la production et de la consommation. Elle tend à encourager la production de biens de consommation et à décourager la production de biens d'équipement. Cela se fait par le biais de la taxation et de la redistribution des fonds publics. La loi a également pour effet de modifier la structure de la population. Elle tend à augmenter le nombre de personnes appartenant aux classes inférieures et à diminuer celui des classes supérieures. Cela se fait par le biais de la taxation et de la redistribution des fonds publics.

Le second effet de la loi est de modifier la répartition des richesses entre les différents groupes de la population. En effet, la loi tend à augmenter le revenu des classes inférieures et à diminuer celui des classes supérieures. Cela se fait par le biais de la taxation et de la redistribution des fonds publics. La loi a également pour effet de modifier la structure de la production et de la consommation. Elle tend à encourager la production de biens de consommation et à décourager la production de biens d'équipement. Cela se fait par le biais de la taxation et de la redistribution des fonds publics. La loi a également pour effet de modifier la structure de la population. Elle tend à augmenter le nombre de personnes appartenant aux classes inférieures et à diminuer celui des classes supérieures. Cela se fait par le biais de la taxation et de la redistribution des fonds publics.

Le troisième effet de la loi est de modifier la répartition des richesses entre les différents groupes de la population. En effet, la loi tend à augmenter le revenu des classes inférieures et à diminuer celui des classes supérieures. Cela se fait par le biais de la taxation et de la redistribution des fonds publics. La loi a également pour effet de modifier la structure de la production et de la consommation. Elle tend à encourager la production de biens de consommation et à décourager la production de biens d'équipement. Cela se fait par le biais de la taxation et de la redistribution des fonds publics. La loi a également pour effet de modifier la structure de la population. Elle tend à augmenter le nombre de personnes appartenant aux classes inférieures et à diminuer celui des classes supérieures. Cela se fait par le biais de la taxation et de la redistribution des fonds publics.

L'organisation scientifique des Congrès futurs, particulièrement du Congrès de 1933

Devant notre Assemblée Générale réunie à Londres le 2 mai 1930, le Président Professeur HALVDAN KOHT, a fait un exposé détaillé des plans et des délibérations du Bureau concernant l'organisation des Congrès historiques futurs. Il présente dans les pages qui suivent un résumé de tout ce qu'il a pu dire à l'assemblée de Londres comme représentant l'opinion et les conclusions du Bureau.

Il n'a pas parlé, et il ne parlera pas ici, de la préparation pratique ou matérielle des Congrès généraux. Le soin de celle-ci devra être laissé au Comité local, et, particulièrement en ce qui concerne le Congrès prochain, qui sera tenu à Varsovie en 1933, le Président a exprimé la confiance absolue du Bureau à nos collègues polonais. En même temps, il a fait remarquer que les représentants polonais avaient exprimé le désir de pouvoir s'appuyer sur les expériences pratiques faites par les organisateurs du Congrès d'Oslo, le premier Congrès organisé sous les auspices de notre Comité International. Le Bureau a été unanime à accepter cette suggestion ; et il a décidé d'ajouter au Comité organisateur du Congrès de Varsovie, en plus des autres membres internationaux, le secrétaire général norvégien du Congrès d'Oslo.

Ayant exercé la fonction de Président du Comité organisateur de ce Congrès d'Oslo, le Président s'est senti autorisé mieux que personne à faire observer les fautes et, peut-être surtout, les omissions commises dans l'organisation du Congrès de 1928, fautes et omissions qui ont résulté surtout du temps très court dont ont disposé les organisateurs de ce Congrès. Toutes, ou presque toutes, les questions se rattachant à cet ordre d'idées ont été relevées au cours des discussions du Bureau sur les Congrès futurs, et les représentants polonais seront informés des opinions émises par les membres du

Bureau sur tous les points en discussion. Mais devant l'assemblée générale, le président s'est borné strictement à traiter de la préparation scientifique du Congrès.

Dans le Bureau, ce sujet a été l'objet de discussions et de délibérations minutieuses pendant plus d'une année. D'abord, au mois de février 1929, le secrétaire général en a fait un rapport étendu ; ensuite, au mois de mars, le président a formulé ses propositions et conclusions dans un mémoire plus succinct, et, enfin, après un échange de vues oral, tous les membres du Bureau ont présenté leurs remarques différentes par écrit. Tout cela a fourni la matière pour l'exposé final du président.

Après le Congrès d'Oslo, on a entendu la plainte que les communications avaient été trop nombreuses et aussi les sections. Voilà le grand problème de tous les Congrès de trouver le juste milieu entre le trop et le trop peu. En fait, le Bureau du Comité International avait déjà réduit par son règlement le nombre des sections prévues pour le Congrès, et le Comité organisateur local avait réussi à réduire encore plus le nombre des séances tenues aux mêmes heures. Ainsi on a pu constater un progrès à cet égard au Congrès d'Oslo en comparaison des Congrès antérieurs. Néanmoins, on a certainement eu raison de se plaindre du trop grand nombre de communications d'un caractère trop spécial. Comment trouver le remède ?

Devant la foule des communications offertes, le Comité d'Oslo s'est senti une certaine faiblesse en raison de sa composition. Il était bien sans doute le représentant autorisé du Comité International ; mais à part le secrétaire général du Comité International, il ne comprenait que des membres norvégiens (le président du Comité International appartenant lui-même à cette nation), et, en face des demandes ou des offres diverses de tous les Comités nationaux, ou des savants particuliers, il ne s'est pas jugé compétent pour procéder au choix convenable. On a pensé qu'il ne serait ni pratique, ni même possible de renvoyer les questions de cet ordre à la décision du Bureau, et par suite qu'il sera désirable de renforcer l'autorité du Comité organisateur en y adjoignant un plus grand nombre de membres internationaux. D'accord avec les représentants polonais, le Bureau est convenu de nommer comme membres du Comité organisateur du Congrès de Varsovie son président, ses deux-vice présidents, son secrétaire général et encore les secrétaires nationaux des Congrès de Bruxelles et d'Oslo.

Aussi bien cette mesure organisatrice donnera seulement au Comité organisateur l'autorité nécessaire pour régler le nombre et le choix des communications. Mais l'essentiel sera d'organiser l'offre

même des communications, afin que les discussions des Congrès puissent se concentrer sur des questions d'un intérêt large ou général. Pour ce but il faut renforcer l'activité des Comités nationaux et, en même temps, leur faire prendre conscience de leur responsabilité à l'égard des Congrès.

A tous les Congrès il y aura en général deux ordres de communications, d'un côté celles qui sont plus ou moins purement individuelles, qui donnent les idées personnelles des savants particuliers, de l'autre côté celles qui résument plutôt les résultats de recherches générales et qui présentent les problèmes à résoudre par des travaux coordonnés.

Il est bien possible que les communications du premier genre soient toujours les plus importantes dans les Congrès ; mais elles ne pourront ni ne devront être l'objet de trop d'organisation. Sans doute, elles constitueront aussi une des plus grandes attractions des Congrès, beaucoup de monde y accourant pour entendre les grands savants exposer leurs idées originales. On sait d'autre part trop bien par expérience que beaucoup de savants ne viennent pas de leur propre initiative offrir aux Congrès les résultats de leurs recherches et de leurs réflexions ; il faut les inviter. Mais en général on serait plus sûr de voir traiter toutes les questions personnelles qui se posent à cet égard avec plus d'égalité pour les divers domaines de l'histoire, si l'on établissait la règle que le Comité organisateur ne s'adresserait aux personnalités individuelles que par l'intermédiaire du Comité national du pays intéressé. Le Bureau est unanime pour donner cette règle aux organisateurs des Congrès futurs, et il pense qu'elle aura un bon effet pour l'autorité et l'utilité des Comités nationaux.

Pour les communications du second genre, auxquelles l'organisation peut et doit s'appliquer, on a trouvé le nom caractéristique de rapports. Le Bureau a fait une tentative d'introduire l'institution de rapports au Congrès d'Oslo, mais il n'a réussi que très incomplètement, la plupart des Comités nationaux n'ayant pas saisi le sens de l'idée nouvelle. Très peu de Comités nationaux ont fait établir des rapports sur les résultats acquis dans certains domaines d'études, et tous les auteurs de rapports ne se sont pas également inspirés des principes à suivre.

Dans son mémoire sur les Congrès futurs, le secrétaire général a donné la formule suivante :

« Un rapport se rapproche assez d'une communication du premier type, où l'on trouve une vue d'ensemble. Il en diffère en ce que, au moins en principe, il n'apporte en général ni des faits nouveaux, ni une interprétation nouvelle des faits déjà connus. Il a ou il devrait avoir au plus haut degré, un caractère impersonnel. C'est une mise

au point, une base, qui peut servir de point de départ soit à une discussion, soit plutôt à une enquête, à des recherches entreprises en commun, et conduites, si besoin est, par voie de coopération internationale, avec pour buts l'éclaircissement des points qui restent obscurs, la suppression du plus grand nombre possible d'erreurs et de malentendus, une connaissance et une compréhension totales et parfaites de la question envisagée. »

Le Bureau est d'avis que des rapports, conçus de cette manière, pourront servir de bases à des recherches très utiles et seront très favorables aux discussions des Congrès. Ils devront donc être imprimés et distribués aux congressistes assez tôt avant chaque Congrès, et il n'en sera pas donné lecture devant le Congrès, la discussion de chaque sujet s'ouvrant immédiatement.

Le secrétaire a même suggéré que les rapports devraient s'accompagner d'un autre genre de contributions qui seraient non pas des communications mais des interventions annoncées à l'avance, portant sur des points du sujet qui ferait l'objet du rapport, pouvant dans certains cas donner lieu à un exposé oral, mais pouvant aussi être simplement consignées par écrit sans que leurs auteurs soient tenus d'assister au Congrès. Ainsi, les discussions du Congrès seraient préparées de différents côtés, et on aurait trois formes de contributions : des communications, des rapports, et des interventions.

Si l'on est d'accord qu'il convient d'établir pour chaque Congrès un certain nombre de rapports, la question suivante se pose : comment obtenir des rapports utiles ?

Le premier rôle dans cette tâche appartiendra aux Comités nationaux. Ils proposeront des sujets propres à être traités dans des rapports et discutés par les Congrès, et ils se chargeront de trouver les rapporteurs qualifiés. Avant le commencement du travail, ils devront faire part de leurs intentions au Comité organisateur du Congrès, pour que celui-ci décide de l'opportunité ou de la possibilité de mettre le sujet indiqué à l'ordre du jour du Congrès. Il va sans dire que le Comité organisateur lui-même pourra prendre l'initiative, s'il le désire. En tout cas, il fixera la date à laquelle le rapport devra être fini.

En outre, le Congrès d'Oslo a institué une forme d'organisation qui pourra rendre d'utiles services pour préparer des rapports et des discussions, ce sont les Commissions extérieures du Comité International. Ces Commissions sont des groupes de savants, travaillant indépendamment à des études plus ou moins spécialisées. Depuis le Congrès d'Oslo, on a constitué, on est en train de constituer quatre Commissions embrassant tout un domaine scientifique dans le cadre

des recherches historiques, une pour la démographie historique comparée, une autre pour l'histoire des sciences, une troisième pour l'histoire de la littérature moderne, une quatrième pour la géographie historique. A côté de ces Commissions, des historiens en ont formé d'autres pour des études plus spécialisées, comme le despotisme éclairé, les grands voyages et les grandes découvertes, l'histoire de la banque ; l'on a projeté aussi des Commissions pour l'étude des mouvements ouvriers et paysans dans les temps modernes, du rôle international de la papauté, du commerce des grains.

■ A l'occasion de l'assemblée générale de 1930, le Bureau s'est réuni avec des représentants de la plupart de ces Commissions pour discuter comment elles pourraient aider à la préparation des discussions des Congrès, et l'on a pu constater que plusieurs des Commissions étaient déjà prêtes à contribuer au Congrès de Varsovie par un petit nombre de rapports sur des sujets déterminés. L'activité de ces Commissions n'est encore qu'au début de son développement, et il est possible que certaines d'entre elles ne survivent pas aux premières difficultés rencontrées. Mais on peut bien espérer que d'autres concourront très utilement aux travaux communs des historiens et particulièrement aux travaux de nos Congrès, ce qui, à son tour, renforcera les efforts des Commissions.

Ainsi, on a quelque raison d'espérer que les rapports proprement dits réussiront mieux au Congrès de Varsovie qu'au Congrès d'Oslo à préparer des discussions utiles, et ensuite, on verra si l'on élargira ou peut-être si l'on modifiera cette méthode de préparer les Congrès.

Une conséquence de tout le système exposé ci-dessus sera que les Congrès ne s'attacheront pas aussi sévèrement que par le passé aux cadres des sections préorganisées. Déjà au Congrès d'Oslo, on a fait l'expérience de séances spéciales pour la cartographie historique, pour la population et l'histoire, pour l'évolution des nationalités ; l'impression générale a été que cette nouveauté représentait une initiative très heureuse. Il sera utile de faire développer cette forme d'organisation, et le Comité organisateur pourra même grouper les communications individuelles de manière qu'elles constituent elles-mêmes des séances spéciales par le rapprochement naturel des sujets traités. Notre secrétaire général s'exprime ainsi à ce sujet : « Si nous le pouvions, nous voudrions qu'en principe chaque séance du Congrès pût avoir son unité, et que chacune eût lieu non pas *ex cathedra*, mais autour d'un tapis vert, comme pour une Commission et non pas comme pour une conférence. »

Le président désire souligner que, dans l'organisation des Congrès, il convient d'attribuer la plus grande importance aux discussions entre

collègues de la même spécialité. Les contributions individuelles pourront être les points culminants de la réunion générale, mais ce sont les discussions qui rapprocheront les esprits les uns des autres et qui produiront une véritable coopération scientifique.

Le travail de la préparation des Congrès se partagera essentiellement entre le Comité organisateur et les Comités nationaux, et le succès de chaque Congrès dépendra des efforts coordonnés de ces deux sortes d'organes de notre Comité International.

Organisation du Comité international⁽¹⁾ des Sciences historiques

I. — BUREAU DU COMITÉ

Président : M. H. KOHT (Norvège) ;

Vice-présidents : MM. B. DEMBINSKI (Pologne) et A. DOPSCH (Autriche) ;

Membres assesseurs : MM. K. BRANDI (Allemagne), G. DE SANCTIS (Italie) (2), J. ŠUSTA (Tchécoslovaquie), H. W. V. TEMPERLEY (Grande-Bretagne) ;

Secrétaire général : M. Michel LHÉRITIER (France) ;

Trésorier : M. WALDO G. LELAND (États-Unis d'Amérique).

II. — MEMBRES DU COMITÉ

Algérie : M. J. ALAZARD ; *Allemagne* : MM. K. BRANDI, R. HOLTZ-MANN ; *Argentine* : M. E. RAVIGNANI ; *Autriche* : MM. A. DOPSCH, H. STEINACKER ; *Belgique* : R. P. DELEHAYE, M. VAN DER LINDEN ; *Brésil* : M. M. FLEIUSS, M. R. RÉGIS D'OLIVEIRA ; *Bulgarie* : M. J. IVANOFF ; *Canada* : M. G. LANCTOT ; *Chili* : M. A. EDWARDS, M. AMUNATEGUI SOLAR ; *Danemark* : M. A. FRIIS, M. A. LINVALD ; *Dantzig* : M. LUCKWALDT ; *Espagne* : M. R. ALTAMIRA, M. R. d'ALOS-MONER ; *Estonie* : M. P. TREIBERG ; *États-Unis d'Amérique* : Mgr G. LACOMBE, M. WALDO G. LELAND ; *Finlande* : M. G. SUOLAHTI, M. P. O. DE TÖRNE ; *France* : M. A. COVILLE, M. G. GLOTZ ; *Grande-Bretagne* : M. POWICKE, M. H. TEMPERLEY ; *Grèce* : M. S. B. KOUGÉAS, M. G. SOTIRIADIS ; *Hongrie* : M. A. DOMANOVSKY, M. E. LUKINICH ; *Inde anglaise* : R. P. H. HERAS ; *Italie* : M. G. DE SANCTIS (3), M. V. USSANI ; *Japon* : M. ADATCI, M. MURAKAWA ; *Lettonie* : M. F. BALODIS, M. A. TENTELIS ; *Lithuanie* : M. J. JONYNAS ; *Malte* : M. F. W. RYAN ; *Mexique* : M. G. LOYO, M. E. SCHULZ ; *Norvège* : M. E. BULL, M. H. KOHT ; *Pays-Bas* : M. H. T. COLENBRANDER, M. N. B. TENHAEFF ; *Pologne* : M. B. DEMBINSKI, M. M. HANDELSMAN ; *Portugal* : M. A. FERRAO ; *Roumanie* : M. G. BRA-

(1) On trouvera plus loin, dans la liste alphabétique des collaborateurs, les titres et adresses des personnes indiquées ici.

(2) M. G. DE SANCTIS s'est trouvé amené à donner sa démission.

(3) Idem.

TIANU, M. N. IORGA ; *Russie* : M. M. POKROVSKY, M. N. VOLGIN ;
Suède : M. H. ALMQUIST, M. WEIBULL ; *Suisse* : M. P. E. MARTIN,
 M. H. NABHOLZ ; *Tchécoslovaquie* : M. J. ŠUSTA, M. PETERKA ; *Turquie* :
 ALI MOUZAFER-BEY, KEUPRULU ZADÉ FUAD-BEY ; *Ukraine* : M. S. HRU-
 CHEVSKY ; *Uruguay* : M. BARBAGELATA, M. PABLO BLANCO ACEVEDO ;
Yougoslavie : M. St. STANOJEVIC.

III. — COMMISSION DE PUBLICATION

Président : M. A. FRIIS (Danemark) ;
Secrétaire : M. M. LHÉRITIER (France) ;
Secrétaire d'entreprise : Mme BACHULSKA (Pologne) ;
Membres : MM. BAXTER (Grande-Bretagne), NABHOLZ (Suisse),
 H. PIRENNE (Belgique), RODOLICO et BERTOLINI suppl. (Italie), SIE-
 MIENSKI (Pologne), STEINACKER (Autriche).

IV. — COMMISSION POUR L'ENSEIGNEMENT DE L'HISTOIRE

Président : M. G. GLOTZ (France) ;
Secrétaire : M. O. BRANDT (Allemagne) ;
Membres : MM. R. ALTAMIRA et BALLESTEROS suppl. (Espagne),
 Edv. BULL (Norvège), CALISSE et G. VOLPE suppl. (Italie), CARLGREN
 (Suède), Comte Affonso CELSO et R. RÉGIS DE OLIVEIRA suppl. (Brésil),
 DOMANOVSKY (Hongrie), EDWARDS et ALESSANDRI suppl. (Chili),
 GAGLIARDI (Suisse), HANDELSMAN (Pologne), VAN KALKEN (Belgique),
 KREY et LELAND suppl. (États-Unis d'Amérique), MARINESCU (Rou-
 manie), Mme Maria NIELSEN (Danemark), MM. POKROVSKY et FRIED-
 LAND suppl. (Russie), ŠUSTA (Tchécoslovaquie), TENHAEFF (Pays-Bas) ;
Rapporteur pour l'enseignement primaire : M. Pierre CAPRA (France) ;
Rapporteur pour l'enseignement secondaire : Mme Maria NIELSEN
 (Danemark) (1).

V. — COMMISSION POUR L'ANNUAIRE DE BIBLIOGRAPHIE

Président : M. R. HOLTZMANN (Allemagne) ;
Vice-président : M. V. USSANI (Italie) ;
Secrétaire : M. Pierre CARON (France) ;
Membres : MM. BAXTER (Grande-Bretagne), BEES (Grèce), ŠUSTA
 (Tchécoslovaquie).

VI. — COMMISSION D'HISTOIRE DIPLOMATIQUE

(LISTE DES DIPLOMATES, RECUEILS DE DOCUMENTS)

Président : M. J. F. JAMESON (États-Unis d'Amérique) ;
Secrétaire : M. L. BITTNER (Autriche) ;

(1) Cette Commission et les suivantes ont en outre des correspondants qu'on a indiqués, autant que possible, dans la liste des collaborateurs, chacun à leur pays respectif et avec leur spécialité. Mme Maria NIELSEN étant décédée, M. E. LARSEN sera appelé à la remplacer comme membre danois de la Commission pour l'enseignement de l'histoire.

Membres : MM. E. BOURGEOIS et PICCIONI suppl. (France), EDWARDS (Chili), GANSHOF (Belgique) et LELAND suppl. (États-Unis d'Amérique), RAVIGNANI (Argentine), TEMPERLEY (Grande-Bretagne), Volpe et CHABOD suppl. (Italie).

VII. — COMMISSION D'HISTOIRE CONSTITUTIONNELLE

(RECUEIL DES CONSTITUTIONS)

Président : M. G. VOLPE (Italie) ;

Secrétaire : M. E. LUKINICH (Hongrie) ;

Membres : MM. ALESSANDRI (Chili), ANDREWS (États-Unis d'Amérique), CHABOD suppl. (Italie), J. DELPECH (France), HARTUNG (Allemagne), C. K. WEBSTER et SYDNEY HERBERT suppl. (Grande-Bretagne).

VIII. — COMMISSION D'HISTOIRE DE LA PRESSE

(BIBLIOGRAPHIE DE LA PRESSE)

Président : M. Ch. SEIGNOBOS (France) ;

Vice-président : M. H. T. COLENBRANDER (Pays-Bas) ;

Secrétaire : M. W. MOMMSEN (Allemagne) ;

Membres : MM. ALMQUIST (Suède), BACCHIANI (Italie), BOURGIN suppl. (France), MALCOLM CARROLL et LELAND suppl. (États-Unis d'Amérique), Comte Affonso CELSO et R. RÉGIS DE OLIVEIRA suppl. (Brés.l), N. IORGA (Roumanie), KINGSLEY-MARTIN (Grande-Bretagne), MUSKOWSKI (Pologne).

IX. — COMMISSION DE CHRONOLOGIE

(RÉVISION DES LISTES CHRONOLOGIQUES)

Président : M. BAXTER (Grande-Bretagne) ;

Vice-président : M. DE HALECKI (Pologne) ;

Secrétaire : M. N. NICOLAU D'OLWER (Espagne) ;

Secrétaire intérimaire : M. SOLDEVILA (Espagne) ;

Membres : MM. CAVAINAC (France), GANSHOF (Belgique), HESSEL (Allemagne), IVANOFF (Bulgarie), Mgr LACOMBE (États-Unis d'Amérique), MM. SCHIAPARELLI et BERTOLINI suppl. (Italie), Šišić (Yougoslavie).

X. — COMMISSION D'ICONOGRAPHIE

Président : M. R. FRUIN (Pays-Bas) (1) ;

Secrétaire : M. A. DEPRÉAUX (France) ;

Secrétaire intérimaire : M. SCHRAMM (Allemagne) ;

Membres : MM. O. ANDRUP (Danemark), VAN BERESTEYN suppl. (Pays-Bas), BLUM suppl. (France), Max FLEIUSS (Brésil), GEROLA (Italie), HANKIN (Grande-Bretagne), N. W. STEPHENSON (États-Unis d'Amérique).

(1) M. FRUIN devant être proposé à la prochaine Assemblée, comme président de la Commission des Archives, c'est M. van PUYVELDE (Belgique), que le Bureau du C. I. S. H. a décidé de proposer comme président de la Commission d'iconographie.

XI. — COMMISSION DES ARCHIVES

Président : M. DES MAREZ (Belgique) (1) ;

Secrétaire : M. NABHOLZ (Suisse) ;

Membres : MM. ADORATZKY (Russie), ANDRÉADÈS (Grèce), L. BITTNER (Autriche), K. BRANDI (Allemagne), CASANOVA (Italie), V. GALBRAITH (Grande-Bretagne), JOHNSEN (Norvège), W. G. LELAND (États-Unis d'Amérique), Ch. SCHMIDT (France), SIEMIENSKI (Pologne), de TÖRNE (Finlande), VALLS-TABERNER (Espagne).

XII. — COMMISSION DES ABRÉVIATIONS

POUR L'ÉDITION DES TEXTES HISTORIQUES

Président : M. H. KOHT (Norvège) ;

Secrétaire : M. O. BERTOLINI (Italie) ;

Membres : MM. BRANDI (Allemagne), COVILLE (France), HANDELSMAN (Pologne), Mgr LACOMBE (États-Unis d'Amérique).

XIII. — COMMISSION DE GÉOGRAPHIE HISTORIQUE

Président : M. CURSCHMANN (Allemagne) ;

Vice-président : M. SEMKOWICZ (Pologne) ;

Secrétaire : M. GANSHOF (Belgique).

La liste des autres membres de cette Commission récemment rattachée au Comité, n'est pas encore fixée définitivement. Elle est provisoirement la suivante : MM. MARAIS (Afrique du Sud), H. AUBIN (Allemagne), TORRE REVELLO (Argentine), REDLICH (Autriche), QUICKÉ (Belgique), L. FEBVRE, L. MIROT et DE LA RONCIÈRE (France), BECKMAN (Pays-Bas), WEIBULL (Suède).

Le fondateur de la Commission a été M. HANDELSMAN (Pologne).

XIV. — CONFÉRENCE POUR LES ARCHIVES DU VATICAN

A Venise, en 1929, MM. BAXTER (Grande-Bretagne), COVILLE (France), GILLIARD (Suisse), DE HALECKI (Pologne), IORGA (Roumanie), ŠUSTA (Tchécoslovaquie), DE TÖRNE (Finlande) se sont réunis sous la présidence de M. FEDELE.

A Rome, en 1930, toujours sous la présidence de M. Fedele, se sont réunis : Mgr MERCATI (Vatican), MM. MILTON LORD (États-Unis d'Amérique), DE HALECKI et MICHALOWSKI (Pologne), AUREL DECEI (Roumanie), MANCINI et GIORGIO HOFMAN (Vatican), F. DENGEL (Autriche), A. COVILLE, G. MÂLE et G. MOLLAT (France), DOM URSMER BERLIÈRE (Belgique), M. B. JENŠOVSKY (Tchécoslovaquie), G. HOOGWERFF (Pays-Bas), Paul KEHR (Allemagne), C. G. PALUZZI (Italie), H. KRISTOFFERSON (Suède), TOTH (Hongrie), Mme A. T. CAMERON (Grande-Bretagne) O. BERTOLINI (Italie).

Une Commission permanente est en voie de formation.

(1) M. DES MAREZ étant mort, c'est M. FRUIN (Pays-Bas) que le Bureau du C. I. S. H. a décidé de proposer au choix de la prochaine assemblée, comme président de la Commission des Archives. Il en fait fonction d'ores et déjà.

XV. — COMITÉ INTERNATIONAL D'HISTOIRE DES SCIENCES

Président : M. SUDHOFF (Allemagne) ;
Anciens présidents : MM. GINO LORIA (Italie), Ch. SINGER (Grande-Bretagne) ;
Vice-présidents : MM. DIEPGEN (Allemagne), RIBERA (Espagne), SARTON (États-Unis d'Amérique) ;
Secrétaire perpétuel, fondateur de la Commission : M. MIÉLI (Italie) ;
Administratrice-trésorière : Mme METZGER (France) (1).

XVI. — COMMISSION INTERNATIONALE
D'HISTOIRE LITTÉRAIRE MODERNE

Président : M. BALDENSBERGER (France) ;
Vice-présidents : MM. CRANE (États-Unis d'Amérique), FARINELLI (Italie), LILJEGREN (Suède) ;
Secrétaire général, fondateur de la Commission : M. VAN TIEGHEM (France).
Chargé d'entreprise : M. HANKISS (Hongrie).
MM. FOLKIERSKI (Pologne) et WALZEL (Allemagne) ont été les *vice-présidents* du premier Congrès organisé par la Commission à Budapest en 1931.

XVII. — COMMISSION
POUR LA DÉMOGRAPHIE HISTORIQUE COMPARÉE

Présidente, fondatrice de la Commission : Mme DASZYNSKA-GOLINSKA (Pologne) ;
Vice-président : M. MARCH (France) ;
Secrétaire : M. Jean BOURDON (France).

XVIII. — COMMISSION POUR L'HISTOIRE DE LA BANQUE
ET DES CHANGES

Président, fondateur : M. H. HAUSER (France) ;
Secrétaire : M. VAN DILLEN (Pays-Bas).
MM. CLAPHAM (Grande-Bretagne), E. HECKSCHER (Suède) et SIEVEKING (Allemagne) ont pris part à l'organisation première de la Commission.

XIX. — COMMISSION POUR L'HISTOIRE DU DESPOTISME
ÉCLAIRÉ

Président : M. R. ALTAMIRA (Espagne) ;
Secrétaire : M. LINVALD (Danemark) ;
La Commission a été fondée à Oslo par M. LHÉRITIER (France) avec le concours de MM. GALLAVRESI (Italie), GOSLINGA (Pays-Bas), JELACIČ (Yougoslavie), VAN KALKEN (Belgique), LUCKWALDT (Danzig), POKROVSKY (Russie).

(1) Cette Commission et les suivantes sont dites Commissions extérieures parce qu'elles jouissent d'une complète autonomie. Elles comptent beaucoup de membres. Nous n'indiquons ici que les membres de leur Bureau.

XX. — COMMISSION DES GRANDS VOYAGES ET DES GRANDES DÉCOUVERTES

Président, fondateur : M. E. DEPREZ (France) ;

Secrétaire : M. SOLDEVILA (Espagne) ;

Secrétaire-adjoint : M. HERVÉ (France) ;

La Commission s'est donné un certain nombre de *vice-présidents provisoires*, organisateurs de groupes nationaux : MM. REIN (Allemagne), LEVILLIER (Argentine), R. RÉGIS DE OLIVEIRA (Brésil), LANCTOT (Canada), NÖRLUND (Danemark), BALLESTEROS (Espagne), TELEKI (Hongrie), ALMAGIA (Italie), DOBROWSKI (Pologne), BENSAUDE (Portugal), MARINESCU (Roumanie).

XXI. — PROJETS DE CRÉATION DE COMMISSIONS

Des suggestions ont été présentées, ou même des dispositions sont prises pour la création des Commissions suivantes :

- 1) Pour l'étude du rôle international de la papauté (M. FLICHE, France) ;
- 2) Pour l'étude du Commerce des grains (M. CAHEN, France) ;
- 3) Pour l'histoire des mouvements sociaux (M. LOUKINE, Russie) ;
- 4) Pour l'histoire économique en général (M. GAY, États-Unis d'Amérique) ;
- 5) Pour l'histoire coloniale (M. MARTINEAU, France) (1).
- 6) Pour l'histoire des relations internationales (projets partiels de MM. EISENMANN (France), TERMEULEN (Pays-Bas), USSANI (Italie) ;
- 7) Pour l'organisation des études d'histoire contemporaine (M. MUNCH (Danemark) (2).

(1) La Commission d'histoire coloniale est en voie de formation.

(2) M. MUNCH a présenté son projet au Congrès d'Oslo. Jusqu'à présent ce sont les Instituts d'Etudes Internationales qui se sont entendus pour entreprendre une action dans ce but, sous les auspices de la Société des Nations. Dans le C. I. S. H., un projet a été mis en avant pour l'établissement d'un Annuaire des principaux événements.

Liste des membres
collaborateurs et correspondants du Comité international
des présidents et secrétaires des Comités nationaux affiliés
et des organisations historiques en rapport avec le Comité (1)

1. — *Afrique du Sud*

M. le Dr. MARAIS, University of Cape Town, College House, Breda Street, Cape Town.

M. le P^r. E. WALKER, University of Cape Town.

2. — *Albanie*

M. le Ministre des Affaires Étrangères, à Tirana.

M. le Prof. PETRAQ PEPPQ, lycée de KORTÇA.

3. — *Algérie*

M. J. ALAZARD*, prof. à la Faculté des Lettres, membre du C. I. S. H., Musée des Beaux-Arts, Jardin d'Essai, Alger et 4, rue Coëtlogon, Paris, VI^e (enseignement, iconographie).

M. BESSIÈRE, prof. au lycée de garçons, Alger (enseignement, géographie historique).

M. BRAUDEL, prof. au lycée de garçons, Alger (bibliographie, histoire diplomatique, presse).

M. ESQUER, directeur des Archives du Gouvernement général, Alger (archives, iconographie).

M. MILLOT, prof. à la Faculté de droit, Alger (histoire constitutionnelle).

M. YVER, prof. à la Faculté des Lettres, Alger (chronologie).

4. — *Allemagne*

Dr. ABB, Nationalbibliothek, Berlin (Annuaire de bibliographie).

Prof. AUBIN, à l'Université, Bonn (géographie historique).

Prof. BERTHOLET, à l'Université de Berlin, sec. gén. du Comité organisateur des Congrès internationaux d'histoire des religions, Preussenallee 20, Charlottenburg.

Prof. BRACKMANN, à l'Université, directeur général des Archives de Prusse, Archivstrasse 11, Berlin-Dalhem.

(1) Cette liste comporte d'inévitables lacunes dont nous nous excusons, et que les Comités nationaux et les Commissions doivent nous aider à combler. Les noms marqués d'une astérisque sont ceux du membres du C. I. S. H.

- Prof. BRANDI*, à l'Université, membre du C. I. S. H., assesseur au Bureau, membre des Commissions des Archives et des Abréviations, Herzbergerlandstrasse 44, Göttingen.
- Prof. Otto BRANDT, à l'Université, sec. gén. de la Commission pour l'enseignement de l'histoire, Burgbergstrasse 53, Erlangen (Bavière).
- Prof. Max. BRAUBACH, à l'Université, Meckerheimerallee 53, Bonn (despotisme éclairé).
- Prof. CURSCHMANN, à l'Université, prés. de la Commission de géographie historique, Bahnhofstrasse 45, Greifswald (Pommern).
- Prof. DIEPGEN, à l'Université, vice-président du Comité int. d'histoire des Sciences, Institut für Geschichte der Medizin, Universitätsstrasse 3 bis, Berlin.
- Prof. DÖLGER, à l'Université, éditeur de la *Byzantinische Zeitschrift*, Kaiserstrasse 50, Munich.
- Dr. BESCHORNER, directeur des Archives, Duppelstrasse 14, Dresde.
- Dr. Félix GILBERT, Königin Augustastrasse 44, Berlin, W. 10 (despotisme éclairé).
- Prof. GOETZ à l'Université Leipzig (iconographie).
- Prof. HARTUNG, à l'Université, Wilmersdorf-Konstanzer Str. 35, Berlin (histoire constitutionnelle).
- Prof. HESSEL, à l'Université, 50 Herzberger Landstrasse, Göttingen (chronologie).
- Prof. R. HOLTZMANN*, à l'Université, membre du C. I. S. H., président de la Commission de l'Annuaire de Bibliographie, Königstrasse 71, Berlin.
- Prof. KEHR, président du Comité général des historiens allemands, directeur de l'Institut historique prussien, via dei Lucchesi, 26, Rome.
- Dr. KRÜSS, directeur général de la Bibliothèque Nationale, Unter den Linden, Berlin.
- Prof. MEINECKE, à l'Université, directeur de l'*Historische Zeitschrift*, Am Hirschsprung 13, Berlin-Dahlem (despotisme éclairé).
- Dr. Horst MICHAËL, Historisches Seminar, Université de Berlin.
- Prof. W. MOMMSEN, à l'Université, sec. de la Commission d'histoire de la presse, Ockershäuserallee 9, Marburg (Lahn).
- Prof. ONCKEN, à l'Université, vice-président du Comité général des historiens allemands, Gelfertstrasse, 18, Berlin-Dahlem.
- Prof. A. REIN, à l'Université, Hambourg (voyages et découvertes).
- Prof. Gerhart RODENWALT, président de l'Institut archéologique, Wilhelmstrasse 93, Berlin W. 8.
- M. J. RUSKA, prof., Institut für Geschichte der Medizin, Universitätsstrasse 3 b, Berlin (histoire des sciences).
- Prof. SCHRAMM, à l'Université, secrétaire intermédiaire de la Commission d'Iconographie historique, Nikolausbergerweg, 531, Göttingen.
- Prof. SIEVEKING, à l'Université, membre de la Commission de l'histoire des banques et des changes, Hambourg.
- Prof. SIGERIST, à l'Université, membre du Comité international d'histoire des Sciences, Leipzig.
- Prof. K. STÄHLIN, à l'Université, Neue Ausbacherstrasse, 7a, Berlin W. (despotisme éclairé).
- Prof. S. H. STEINBERG, Deutscher Ikonographischer Ausschuss, Universitätsstr. 13', Leipzig.

Prof. K. SUDHOFF, à l'Université, président du Comité int. d'histoire des Sciences, Stephanstrasse 18II, Leipzig.

Prof. O. WALZEL, à l'Université, vice-président du Congrès internat. d'histoire littéraire moderne, Bonn.

Prof. WIEGAND, directeur de l'Institut archéologique du Reich, Sira Selvi 100, Pera Taxim, Turquie (1).

5. — *Argentine*

M. Roberto LEVILLIER, ministre à Prague (grands voyages et grandes découvertes).

M. le Dr. Emilio RAVIGNANI*, directeur del Instituto de Investigaciones Historicas de la Universidad, calle Blandengues, 1130, Buenos Ayres, membre du C. I. S. H. (histoire constitutionnelle, enseignement).

M. don TORRE REVELLO, calle Juan del Castillo, I, Séville, Espagne (géographie historique).

6. — *Australie*

Sir Harrison MOORE, University of Melbourne (histoire constitutionnelle).

Prof. E. SCOTT, Melbourne University.

7. — *Autriche*

Prof. Wilhelm BAUER, à l'Université, Vienne (presse).

Generaldirektor BICK, Nationalbibliothek, Vienne (bibliographie).

Prof. L. BITTNER, à l'Université, directeur des Archives, secrétaire du Comité des historiens autrichiens, sec. de la Commission d'histoire diplomatique, I Minoritenplatz, 1, Vienne.

Prof. A. DOPSCH*, à l'Université, vice-président du C. I. S. H., président du Comité des historiens autrichiens, III Ungargasse 12, Vienne.

Prof. Hans HIRSCH, à l'Université, Vienne (chronologie).

Prof. HUGELMANN, à l'Université, Vienne (hist. constitutionnelle.)

Dr. Walther LATZKE, Staatsarchiv, I Minoritenplatz I, Vienne (histoire diplomatique).

Direktor A. LOEHR, I Burgring 5, Kunsthistor-Museum, Vienne (iconographie).

Prof. A. MEISTER, à l'Université, Vienne (enseignement).

Prof. Oswald REDLICH, à l'Université, Vienne (géogr. historique).

Prof. V. SRBIK, Schoss Schönbrunn, Vienne (despotisme éclairé).

Prof. H. STEINACKER*, à l'Université, membre du C. I. S. H., membre de la Commission de publication, Innstrasse III, Innsbruck.

8. — *Belgique*

M. Paul BONENFANT, archiviste, prof. à l'Université 4, rue Philippe de Champagne, Bruxelles (despotisme éclairé).

M. CHLEPNER, prof. à l'Université, Bruxelles (hist. de la banque).

M. H. J. CUVELIER, archiviste générale du Royaume, rue Montagne de la Cour, 27, Bruxelles.

(1). Parmi nos collaborateurs allemands de la première heure, est à mentionner le Prof. H. REINCKE-BLOCH, de l'Université de Breslau, membre du C. I. S. H. président de notre Commission pour l'Annuaire de bibliographie, aujourd'hui décédé.

- M. le Rév. Père DELEHAYE*, bollandiste, membre du C. I. S. H., Collège Saint-Michel, 24, boulevard Saint-Michel, Bruxelles.
- M. ÉTIENNE, prof. à l'Université, Liège (histoire de la littérature).
- M. GANSHOF, prof. à l'Université de Gand, secr. de la Commission de géog. historique, membre de la Commission de chronologie et de la Commission pour la liste des diplomates, 12, rue Jacques-Jordaens, Bruxelles.
- M. H. GRÉGOIRE, prof. à l'Université, éditeur de *Byzantion*, 45, rue des Bollandistes, Bruxelles.
- M. HARSIN, prof. à l'Université, 62, rue Hemricourt, Liège (liste des diplomates).
- M. Michel HUISMAN, prof. à l'Université, 18, rue Champ-du-Roi, Bruxelles (histoire coloniale).
- M. van KALKEN, prof. à l'Université, secr. du Comité des historiens belges, 6, rue d'Irlande, Bruxelles (enseignement, despotisme éclairé).
- M. le Chanoine Fleury DE LANNOY, prof. au Collège Saint-Louis, délégué suppl. au C. I. S. H., 38, boulevard Jardin-Botanique, Bruxelles.
- M. LAURENT, prof. à l'Université, 11, rue des Champs-Élysées, Ixelles-Bruxelles.
- M. Louis LEBEER, bibliothécaire au Cabinet des Estampes, Bibliothèque Royale, Bruxelles (iconographie).
- M. LECLÈRE, ancien recteur de l'Université de Bruxelles, 54, avenue du Longchamp, Uccle-Bruxelles.
- M. J. LEFÈVRE, archiviste aux Archives générales du Royaume, Bruxelles (liste des diplomates).
- M. Henri PIRENNE, fondateur du C. I. S. H., président du Comité des historiens belges, membre de la Commission de publication, 13, avenue Fructidor, Uccle-Bruxelles.
- M. LEO VAN PUYVELDE, prof. à l'Université de Liège, directeur des Musées royaux, président du Comité international d'histoire de l'art, 7, rue Vilain XIII, Bruxelles.
- M. QUICKE, prof. à l'Athénée Royal, sec. du premier Congrès int. de Géographie historique, Bruxelles (géogr. historique).
- M. DE RIDDER, ministre plénipotentiaire au Ministère des Affaires Étrangères, Bruxelles (liste des diplomates).
- M. G. SMETS, recteur de l'Université libre de Bruxelles, 51, rue des Bollandistes, Bruxelles.
- M. le Vicomte TERLINDEN, prof. à l'Université de Louvain, délégué suppléant au C. I. S. H. 85, rue du Prince-Royal, Bruxelles (histoire constitutionnelle).
- M. VAN DER LINDEN*, prof. à l'Université, membre du C. I. S. H., Liège.
- M. Jacques VERLANT, conservateur adjoint à la Bibliothèque Royale, Bruxelles (presse) (1).

9. — Bolivie

- M. Alcides ARGUEDAS, ministre de Bolivie à Bogota, Colombie.
- M. le Ministre des Affaires Étrangères à La Paz.

(1) Le C. I. S. H. a perdu en Belgique, le Prof. G. DES MAREZ, vice-président du Comité des historiens belges, président de la Commission des Archives.

10. — *Brésil*

- M. le Comte AFFONSO CELSO, membre de l'Instituto historico e geographico brasileiro, membre de la Commission pour l'enseignement de l'histoire et de la Commission d'histoire de la presse, 35, rua Machado de Assis, Rio de Janeiro.
- M. le Dr. MAX FLEIUSS*, secrétaire perpétuel de l'Instituto historico e geographico brasileiro, membre de la Commission d'iconographie historique, président de la sous-commission brésilienne, 391, rua Itapiru, Rio de Janeiro.
- M. de OLIVEIRA VIANNA, membre de l'Instituto historico e geographico brasileiro, rua Augusto Severo, 4 e 28, Rio de Janeiro (histoire coloniale).
- M. l'Ambassadeur R. RÉGIS DE OLIVEIRA*, 19 Upper brook Street, Londres, W. I., membre du C. I. S. H., membre de la Commission d'histoire diplomatique.
- M. Gaston RUCH STUZENEEKER, 299, rue Gavião Peixoto Vitervi, Etat de Rio de Janeiro (histoire des grands voyages et des grandes découvertes).

11. — *Bulgarie*

- M. B. FILOV, prof. à l'Université de Sofia.
- Prof. J. IVANOFF*, membre du C. I. S. H. et du Comité bulgare, membre de la Commission de chronologie, 45, rue Clémentine, Sofia.
- M. G. KATSAROV, prof. à l'Université de Sofia.
- M. MIATEV, chargé de cours à l'Université de Sofia, conservateur au musée de Sofia, secrétaire du Comité des historiens bulgares.
- M. P. MOUTAFTCHIEV, prof. à l'Université de Sofia.
- M. P. NIKOV, prof. à l'Université de Sofia.
- M. V. PASKOV, prof. à l'Université de Sofia.
- M. R. POPOV, prof. à l'Université de Sofia.
- M. J. TRIPHONOV, prof. à l'Université de Sofia.
- Prof. V. N. ZLATRSKI, président du Comité des historiens bulgares, Académie bulgare des Sciences.

12. — *Canada*

- M. F. A. AUDET, aux Archives, Ottawa (histoire de la presse).
- Dr. A. G. DOUGHTY, conservateur des Archives, Ottawa (iconographie historique).
- M. Mack EASTMAN, membre du Bureau international du travail, Genève, Suisse.
- M. Ægidius FAUTEUX, conservateur de la bibliothèque Saint-Sulpice, rue Saint-Denis, Montréal (Annuaire de bibliographie).
- Prof. W. P. M. KENNEDY, Université de Toronto, Ontario (histoire constitutionnelle).
- M. G. LANCTOT*, conservateur aux Dominion Archives, membre du C. I. S. H., Dominion Archives, Ottawa (archives).
- Prof. N. SAGE, Université de la Colombie britannique, Vancouver (enseignement de l'histoire).
- Prof. R. G. TROTTER, Université Queen's, Kingston (chronologie).

13. — *Chili*

- Prof. ALESSANDRI, 80, rue Boissière, Paris, membre de la Commission d'histoire constitutionnelle.
 M. D. AMUNATEGUI SOLAR*, membre du C. I. S. H., correspondance aux bons soins de M. Edwards.
 M. Ricardo DONOSO, sec. gén. de la Sociedad Chilena de Historia y Geografia, Casilla 1386, Santiago.
 M. A. EDWARDS*, ancien président de la S. D. N., membre du C. I. S. H., membre de la Commission pour l'enseignement de l'histoire et de la Commission pour la liste des diplomates, 47, avenue d'Iéna, Paris.

14. — *Chine*

- M. Th. JUAN, director of the Metropolitan Library, Péking.
 Peking Catholic University, Peking.
 Shanghai College, President's Office, Shanghai.

15. — *Colombie*

- M. Ed. POSADA, ex-secrétaire général, fondateur de l'Académie d'histoire, Villa Victor Hugo, 1, Paris, (16^e).
 M. le Président de la Academia nacional de Historia, Bogota.
 M. le Ministre des Affaires Etrangères à Bogota.

16. — *Costa-Rica*

- M. Alejandro Aguilar MACHADO, Subsecretario de Estado, Ministère des Affaires Étrangères.

17. — *Cuba*

- M. Antonio S. de BUSTAMANTE, Apartado 134, La Havane.

18. — *Danemark*

- L. Otto ANDRUP, inspecteur du Musée de Frederiksborg, Frederiksborg Slot, Hillerød, membre de la Commission d'iconographie historique.
 M. Paul ENGELSTOFT, maître ès arts, Herlufsholmsvej 35, Vanlose (histoire de la presse et histoire constitutionnelle).
 Prof. Aage FRIIS*, à l'Université, président du Comité des historiens danois, membre du C. I. S. H., président de la Commission de publication, Solsortvej 62, Copenhague.
 Mlle Ellen JOERGENSEN, dr. à la bibliothèque Royale, Copenhague (iconographie).
 M. Alfred KRARUP, conservateur de la Bibliothèque de l'Université, Norre Sogade 33, Copenhague (Annuaire de bibliographie).
 M. E. LARSEN, proviseur d'Ecole normale, Nørrevoldgade 7, Copenhague K (enseignement).
 M. A. LINVALD*, archiviste principal aux Archives municipales, secrétaire du Comité des historiens danois, membre du C. I. S. H., secrétaire de la Commission pour l'histoire du despotisme éclairé.
 M. MACKEPRANG, directeur du Musée national de Copenhague.
 M. E. MARQUARD, conservateur des archives de l'État, Holsteinsgade, 24 (archives et histoire diplomatique).

- M. MUNCH, ministre des Affaires Étrangères, Olster-Allee 5, Copenhague (organisation des études d'histoire contemporaine).
 M. NÖRLUND, conservateur du Musée national, 14, Reventlowsgade, Copenhague (histoire coloniale, histoire des grands voyages et des grandes découvertes).
 M. NORREGAARD, Londres et Copenhague (histoire coloniale) (1).

19. — *Dantzig*

- Museumsdirektor Dr. KEYSER, Oliva, Landesmuseum (iconographie).
 Prof. LUCKWALDT*, à la Hochschule, membre du C. I. S. H., Rennerstiftsgasse 3.
 Archivdirektor Dr. RECKE, Hansaplatz 5 (Annuaire de bibliographie, histoire diplomatique, archives, chronologie).
 Oberstudienrat Dr. Arno SCHMIDT, Rathaus (enseignement).
 Senator Dr. SCHWARTS, Lastadie 35 a (histoire constitutionnelle).
 Biblioteksdirektor, Dr. SCHWARZ, Stadtbibliothek (histoire de la presse).

20. — *Égypte*

- M. Mohamed KASSIM, directeur de Collège, 4, rue Jardin-Zoologique, vis-à-vis École Vétérinaire, Giza.
 Prof. Mohamed RIFAAT.

21. — *Équateur*

- M. José Gabriel NAVARRO, Apartado 282, à Quito.

22. — *Espagne*

- M. le Duc d'ALBE, président de l'Academia de la Historia, calle Leon 21, Madrid.
 Mlle Concepcion ALLAYA, professeur à l'École normale de Ségovie (histoire de la presse).
 M. R. D'ALOS-MONER*, sec. de l'Institut d'Estudis Catalans, Palau de la Generalitat, membre du C. I. S. H., Barcelone (bibliographie).
 M. R. ALTAMIRA*, prof. à l'Université, juge à la Cour permanente de justice internationale de La Haye, membre du C. I. S. H., président de la Commission de l'histoire du despotisme éclairé, président de la Conférence internationale pour l'enseignement de l'histoire, 101, Lagasca à Madrid, et Palais de la Paix à La Haye.
 M. BALLESTEROS, prof. à l'Université, membre suppléant de la Commission pour l'Enseignement de l'histoire, Fernando el Catolico, 44, Madrid.
 M. CASTAÑEDA, sec. de l'Academia de la Historia, calle Leon 21, Madrid.
 M. A. DURAN SANPERE, 2 Sta-Lucia, Barcelone, membre de la Commission d'iconographie historique.
 M. J. GIVANEL, bibliothécaire à l'Ateneu, Tamarit, 159, Barcelone (histoire de la presse).
 M. HOMERO SÉRIS, sec. du Centro de Estudios historicos, Almagro 26, Madrid, sec. du Comité espagnol de bibliographie.
 M. R. MENENDEZ PIDAL, prof. à l'Université, président du Centro de Estudios historicos, Almagro 26, Madrid, président du Comité espagnol de bibliographie au Centro de Estudios.

(1) Le C. I. S. H. a perdu en Danemark Mlle Maria NIELSEN, décédée.

- M. L. NICOLAU D'OLWER, ex-ministre de l'Économie membre de l'Institut d'Estudis Catalans, sec. de la Commission de chronologie, 19, Laietana, Barcelone.
- M. DE OYARZABAL, à l'Université de Madrid (liste des diplomates).
- M. POSADA, aux bons soins de M. Altamira (recueil des constitutions).
- M. PUIG I CADAVALCH, membre de l'Institut d'Estudis Catalans, Provença 231, Barcelone (iconographie).
- M. J. RIBERA, Y. TARRAGO, Carcagente (Valencia).
- M. C. SANCHEZ ALBORNOZ, prof. à l'Université, membre du Centro de Estudios historicos, Almagro 26, Madrid, membre du Comité espagnol de bibliographie au Centro de Estudios.
- M. B. SANCHEZ ALONSO, bibliothécaire du Centro de Estudios historicos, Almagro 26, Madrid, membre du Comité espagnol de bibliographie au Centro de Estudios.
- M. SOLDEVILA, 514 Muntaner, Barcelone (chronologie et histoire coloniale).
- M. F. VALLS-TABERNER, directeur des Archives d'Aragon, prof. à l'Université, membre de la Commission des Archives, Boqueria 1, Barcelone.

23. — *Estonie*

- M. J. MADISSON, Gymnase, Tartu (enseignement de l'histoire).
- M. Peter TREIBERG*, prof. à l'Université, président du Comité des historiens estoniens, Kastani 65, Tartu.

24. — *États-Unis d'Amérique*

- M. A. I. ANDREWS, Widener library, M., Cambridge, Massachusetts, membre de la Commission d'histoire constitutionnelle.
- M. R. CRANE, Chicago University, vice-président de la Commission d'histoire littéraire moderne.
- M. F. M. FLING, University of Nebraska, Lincoln, Nebraska (méthode historique).
- M. J. F. JAMESON, chief of the Department of Manuscripts, Library of Congress, Washington, président de la Commission d'histoire diplomatique.
- M. L. KARPINSKI, Ann Arbor, Mich., 1315, Cambridge Road (Histoire des Sciences).
- M. A. KREY, prof. à l'Université, Minnesota, Minneapolis, membre de la Commission pour l'enseignement de l'histoire.
- Mgr LACOMBE*, membre du C. I. S. H., membre de la Commission de chronologie et de la Commission des Abréviations, Equitable Trust Co, 41, rue Cambon, Paris.
- M. WALDO G. LELAND*, secrétaire permanent de l'American Council of learned Societies, fondateur et trésorier du C. I. S. H., membre de la Commission des Archives, 907 Fifteenth Street, Washington.
- M. MALCOLM CARROLL, prof. à Duke University, Durham, North Carolina, membre de la Commission d'histoire de la presse.
- M. Lowell RAGATZ, George Washington University, Washington (histoire coloniale).
- M. G. SARTON, directeur d'Isis, Harvard library, 185, Cambridge 38, Massachusetts, vice-président du Comité international d'histoire des Sciences.

- M. J. SHOTWELL, Carnegie Endowment, Division of economics and history Director, 405, West 117 th. Street, New-York City.
M. STEPHEN D. IRSAY, Johns Hopking University, Baltimore, et 10, rue de Condé, Paris (histoire des organisations intellectuelles).
M. N. W. STEPHENSON, Scripps College, Claremont, California, membre de la Commission d'iconographie historique.
M. J. WILLIAMS, Harvard University (histoire des banques).

25. — *Éthiopie*

- M. BELATIN GHETA HEROUÏ, ministre des Affaires Étrangères, à Addis Abeda.

26. — *Finlande*

- M. HORNBERG, Ministère des Affaires Étrangères (liste des diplomates)
M. A. MALINIEMI, directeur de la Bibliothèque de l'Université (bibliographie).
M. Gumar SUOLAHTI*, prof. à l'Université, membre du C. I. S. H., Vanha Kelkkamäku 18, Kulosaari, Helsinki.
M. P. O. DE TÖRNE*, prof. à l'Université, Kaskisgatan, 12, Aabo (Turku), membre de la Commission des Archives.

27. — *France*

- M. ALPHANDERY, sec. gén. de la Société d'histoire des religions, 104, rue de la Faisanderie, Paris (histoire des religions).
M. BALDENSBERGER, prof. à la Sorbonne, président de la Commission d'histoire littéraire moderne, 55, rue de Vaugirard, Paris.
M. Ch. BEMONT, directeur de la Revue historique, 14, rue Monsieur-le-Prince, Paris.
M. Henri BERR, directeur du Centre de Synthèse, 2, rue de Villebois-Mareuil, Paris.
M. C. BLOCH, Directeur du Musée-Bibliothèque de la Guerre, Château de Vincennes (méthode historique et relations internationales).
M. A. BLUM, 22, rue Fourcroy, Paris (iconographie historique).
M. J. BOURDON, prof. de l'Université, 13, avenue de l'Observatoire, Paris, membre de la Commission pour la démographie historique comparée.
M. Ém. BOURGEOIS, membre de l'Institut de France, prof. à la Sorbonne, membre de la Commission d'histoire diplomatique, 35, rue de Rome, à Paris, et 11, rue Galliéni, à Versailles.
M. G. BOURGIN, conservateur aux Archives Nationales, membre suppléant de la Commission d'histoire de la presse, 8, rue Pierre-Curie, Paris.
M. BOUVY, ancien bibliothécaire de la Faculté de droit, 32, rue La Fontaine, Paris (iconographie historique).
M. BRÉHIER, prof. à la Sorbonne, Paris (histoire de la philosophie).
M. BRIÈRE, conservateur-adjoint du Musée de Versailles, 17, rue de l'Annonciation, Paris (iconographie historique).
M. Léon CAHEN, prof. d'Université, 9 bis, rue Lalo, Paris, auteur du projet de Commission pour l'histoire du Commerce des grains, secrétaire général de la Société d'histoire moderne.
M. Pierre CAPRA, inspecteur général de l'Instruction publique, rapporteur à la Commission pour l'enseignement de l'histoire, 40, rue Gay-Lussac, Paris.

- M. Pierre CARON, conservateur aux Archives Nationales, sec. de la Commission pour l'Annuaire de Bibliographie historique, 12, rue Guénégaud, Paris.
- M. CAVAINAC, prof. à la Faculté des Lettres, 6, avenue de la Liberté, Strasbourg, membre de la Commission de chronologie.
- M. CHARLÉTY, recteur de l'Académie de Paris, à la Sorbonne.
- M. P. COLLINET, prof. d'histoire du droit, 26, rue Vavin, Paris.
- M. A. COVILLE*, membre de l'Institut de France, président du Comité français, membre du C. I. S. H., membre de la Commission des Abréviations et de la Commission des Archives du Vatican, 5, rue Edmond-Valentin, Paris, (VII^e).
- M. P. DARESTE, directeur de la Revue d'histoire du droit, Cannes, Villa des Asphodèles, et 3, rue du Bassin, Bellevue, Seine-et-Oise (histoire constitutionnelle).
- M. J. DELPECH, prof. à la Faculté de droit, membre de la Commission d'histoire constitutionnelle, 32, rue Herder, Strasbourg.
- M. A. DEPRÉAUX, archiviste à la Fondation Thiers, sec. adj. du Comité français, sec. de la Commission d'iconographie historique, 5, rond point Bugeaud, Paris.
- M. E. DEPREZ, prof. à l'Université, 9, rue Anatole-le-Braz, Rennes, président de la Commission des grands voyages et des grandes découvertes.
- M. Ch. DIEHL, membre de l'Institut de France, prof. à la Sorbonne, fondateur des Congrès de byzantinologie, 72, avenue Wagram, Paris.
- M. L. EISENMANN, prof. à la Sorbonne, directeur de la Revue historique, 20, rue Ernest-Cresson, Paris (relations internationales).
- M. G. ESPINAS, membre de l'Académie Royale de Belgique, trésorier du Comité français, 198, boul. Saint-Germain.
- M. FEBVRE, prof. à l'Université, Strasbourg, membre de la Commission de géographie historique.
- M. A. FLICHE, prof. à l'Université, 31, rue Saint-Guilhem, Montpellier, auteur d'un projet de Commission pour l'étude du rôle international de la papauté.
- M. P. FOURNIER, membre de l'Institut de France, vice-président du Comité français, prof. honoraire de la Faculté de droit, 71, avenue de Breteuil, Paris, XV^e.
- M. G. GLOTZ*, membre de l'Institut de France, président honoraire du Comité français, prof. à la Sorbonne, membre du C. I. S. H., président de la Commission pour l'enseignement de l'histoire, 73, rue du Cardinal-Lemoine, Paris, V^e.
- M. GUIGNEBERT, prof. à la Sorbonne, 226, rue Lecourbe, Paris (histoire des religions).
- M. L. HALPHEN, prof. à l'Ecole pratique des Hautes-Études (organisation du travail historique).
- M. H. HAUSER, prof. à la Sorbonne, président de la Commission de l'histoire de la banque et des changes, 68, rue Lauriston, Paris.
- M. LAIGNEL LAVASTINE, prof. à la Faculté de Médecine, sec. gén. de la Société internationale d'histoire de la Médecine, 12 bis, place de Laborde, Paris.
- M. LEMOINE, conservateur des estampes, à la Bibliothèque Nationale, Paris (iconographie historique).

- M. Michel LHÉRITIER, prof. à l'École des Hautes-Études Sociales, sec. gén. du C. I. S. H., 9, rue du Printemps, Paris, XVII^e.
- M. MARION, prof. au Collège de France, 79, rue Claude-Bernard, Paris, membre de la Commission du despotisme éclairé.
- M. MARTINEAU, prof. au Collège de France, organisateur du premier Congrès d'histoire coloniale, 8, boul. Flandrin, Paris.
- M. MÉAUDRE DE LAPOUYADE, 23, rue Montbazou, Bordeaux (iconographie historique).
- Mme METZGER, 21, rue Pauquet, Paris, administratrice trésorière du Comité international d'histoire des Sciences.
- M. MIROT, conservateur aux Archives Nationales, membre de la Commission de géographie historique.
- M. OLIVIER MARTIN, prof. à la Faculté de droit, 24, rue de Varenne, Paris, membre de la Commission du despotisme éclairé.
- M. MORIZET, président de la Société d'histoire moderne et de la Société des professeurs d'histoire, 9 bis, avenue Gambetta, Saint-Mandé, Seine.
- M. PAGÈS, prof. à la Sorbonne, 1, rue de Staël, Paris (histoire diplomatique et histoire administrative).
- M. PICCIONI, ministre plénipotentiaire, membre suppléant de la Commission d'histoire diplomatique, 1, rue de Bassano, Paris.
- M. PRENTOUT, prof. à l'Université, vice-président du Comité français, 17, place de la Mare, Caen.
- M. P. RENOUVIN, conservateur à la Bibliothèque de la Guerre, chargé de cours à la Sorbonne, sec. gén. du Comité français, 2, boul. Saint-Germain, Paris.
- M. Louis RÉAU, directeur de l'Institut de Vienne, 54, rue de la Faisanderie, Paris (iconographie historique).
- M. Abel REY, prof. à la Sorbonne, membre du Comité international d'histoire des Sciences, 77, boul. Montmorency, Paris.
- M. RIGAULT, archiviste au Ministère des Affaires Étrangères, Paris (histoire diplomatique).
- M. RIVET, prof. à l'Institut d'ethnologie, 77, boul. Saint-Marcel, Paris, membre de la Commission des grands voyages et des grandes découvertes.
- M. DE LA RONCIÈRE, conservateur principal du département des Imprimés de la Bibliothèque Nationale, rue Richelieu, Paris, membre de la Commission de géographie historique et de la Commission des grands voyages et des grandes découvertes.
- M. Ch. SEIGNOBOS, prof. à la Sorbonne, président de la Commission d'histoire de la presse, 38, rue des Écoles, Paris.
- M. Paul VAN TIEGHEM, chargé de conférences à la Sorbonne, 47, boul. Garibaldi, Paris, sec. gén. de la Commission d'histoire littéraire moderne.
- M. A. D. TOLÉDANO, sec. gén. du Centre international de Synthèse, 12, rue Colbert, Paris.
- M. TOUTAIN, prof. à l'École pratique des Hautes-Études, 25, rue du Four, Paris (histoire des religions).
- M. Paul VITRY, conservateur au Musée du Louvre, Paris (histoire de l'art).

28. — *Grande-Bretagne*

- M. BAXTER, prof. à l'Université, 71, South Street, Saint-Andrews, Écosse, président de la Commission de chronologie, membre de la Commission pour l'Annuaire de Bibliographie et de la Commission de publication.
- M. CLAPHAM, prof. à King's College et Storey's end, Cambridge, membre de la Commission d'histoire de la banque et du change.
- M. H. W. DICKINSON, South Kensington, Science Museum, Londres (histoire des Sciences).
- M. GALBRAITH, prof. à Oxford, 1, Garford Road, secrétaire du Comité des historiens britanniques.
- M. GOOCH, prof. à l'Université et président de l'Historical Association, Londres (enseignement de l'histoire).
- M. J. GOULD, ex-sec. gén. des Congrès internationaux d'éducation morale, Armored, Woodfield Avenue, Ealing, Londres (enseignement de l'histoire).
- M. G. T. HANKIN, esq., Queen Anne's Mansions, Saint-James, Londres, membre de la Commission d'iconographie historique.
- M. HOLLAND ROSE, prof. à Peterhouse, 4, Millington Road, Cambridge, membre de la Commission du despotisme éclairé.
- M. B. HORN, prof. à l'Université d'Édimbourg (liste des diplomates).
- M. KINGSLEY-MARTIN, esq., c/o Manchester Guardian, Manchester, membre de la Commission d'histoire de la presse.
- M. MACADAM, sec. gén. du Royal Institute of International Affairs, 10, St-James Square, Londres.
- M. NEWTON, prof. à l'Université de Londres, Royal colonial Institute King's College, Strand, Londres (histoire coloniale).
- M. G. PARSLOE, sec. de l'Institute of historical Research, Malet Street, Londres.
- M. POLLARD, prof. à l'Université de Londres, directeur de l'Institute of historical Research, Malet Street, Londres.
- M. POWICKE*, prof. à Oriel College, Oxford, membre du C. I. S. H.
- M. Ch. SINGER, prof. à l'Université de Londres, 5, North Grove, Highgate Village, Londres N. 6, ancien président du Comité international d'histoire des Sciences.
- Mme Ch. SINGER, même adresse, membre du Comité international d'histoire des Sciences.
- M. SYDNEY HERBERT, University College of Wales, Aberystwith, North Wales, membre suppléant de la Commission d'histoire constitutionnelle.
- M. H. TEMPERLEY*, prof. à Peterhouse, 34, Lensfield Road, Cambridge, président du Comité des historiens britanniques, membre du C. I. S. H., assesseur du Bureau, membre de la Commission pour la liste des diplomates.
- M. TUBERVILLE, 94, Potternewton Lane, Leeds (histoire constitutionnelle).
- M. C. K. WEBSTER, University of Aberystwith, North Wales, membre de la Commission d'histoire constitutionnelle (1).

(1) Le C. I. S. H. a perdu en Grande-Bretagne, le prof. TOUT, ancien président du Comité des historiens britanniques, et représentant de la Grande-Bretagne dans le Comité international.

29. — Grèce

- M. A. ANDREADÈS, prof. à l'Université, 7, rue des Philhellènes, Athènes, membre de la Commission des Archives et de la Commission d'histoire des banques.
- M. BEES, prof. à l'Université, Athènes, membre de la Commission pour l'Annuaire international de Bibliographie historique.
- M. BERTOS, prof. à l'Université, Athènes (iconographie).
- M. KALOPOTAKIS, trésorier du Comité grec des Sciences historiques, chef de service au Ministère des Affaires Étrangères, Athènes.
- M. S. B. KOUGÉAS*, prof. à l'Université d'Athènes, membre du C. I. S. H., 35, rue Sarri, Athènes (bibliographie).
- M. Michel LASCARIS, sec. gén., du Comité des historiens grecs, Hôtel Meditteranean, à Salonique (chronologie).
- M. N. MOSCOPOULOS, chef de section au Ministère des Affaires Étrangères, 116 A., rue Solon (histoire de la presse).
- M. Spyridion PAPPAS, chef de section au Ministère des Affaires Étrangères, sec. adj. du Comité des historiens grecs, 43 Odos Amphitritis, Kallithéa, près Athènes (histoire diplomatique).
- M. C. SOTIRIADIS*, recteur de l'Université à Salonique, président du Comité grec des Sciences historiques, membre du C. I. S. H.
- M. M. STEPHANIDES, Kekropis odos, 3, Athènes (histoire des sciences).
- M. SVALOS, prof. à l'Université, Athènes (hist. constitutionnelle).
- M. VLACHOS, directeur de l'École normale de l'Enseignement secondaire chargé de cours à l'Université, Athènes (ens. de l'histoire).

30. — Guatemala

Le Ministre des Affaires Étrangères à Guatemala.

31. — Haïti

- M. Camille J. LÉON, Sec. d'État des Relations extérieures à Port-au-Prince.
- Colonel NEMOURS, 28 bis, avenue de Bellevue, Nice, France.
- M. Pauléus SANNON, prés. de la Soc. d'hist. et de géog., Port-au-Prince.
- M. le Secrétaire d'État de l'Instruction publique.

32. — Hongrie

- M. BALLOGH, sec. perp. de l'Académie des Sciences hongroises, Budapest.
- M. DE BERZEVICZY, prés. de l'Académie des Sciences hongroises, 9, boul. Elisabeth, Budapest.
- M. CSANKI, prés. du Comité hongrois des Sciences historiques.
- M. S. DOMANOVSKY*, prof. à l'Université, I Attila utca, 13, Budapest, membre du C. I. S. H., membre de la Commission pour l'enseignement de l'histoire.
- M. ECKARDT, prof. à l'Université, IX, Raday ut. 32, Budapest (histoire littéraire).
- M. T. GYÖRY, Sandor-ter 3, Budapest (histoire des sciences).
- M. Et. HAJNAL, agrégé de diplomatique à l'Université, I Varosmajor utca 33, Budapest (chronologie).
- M. HANKISS, prof. à l'Université, Debrecen, membre de la Commission d'histoire littéraire moderne.

- M. Antoine HELKER, prof. à l'Université, IX Erkel utca, 9, Budapest (iconographie).
 M. le Dr. Et. HORVATH, IV Molnar utca, Budapest (hist. diplomatique).
 M. D. Jean KAPOSSY, sec. du Comité hongrois des Sciences historiques, I Bécsi Kapu ter 4, Budapest (iconographie).
 M. le Comte KLEBELSBERG, ancien ministre de l'instruction publique, Budapest.
 M. LUKINICH*, prof. à l'Université, IV Havas utca 2, Budapest, sec. de la Commission d'histoire constitutionnelle.
 M. Odön. POLNER, prof. à l'Univ., Szeged (hist. constitutionnelle).
 M. le Dr. Théodore RÉDEY, chef de section à la Bibliothèque Nationale, VIII Nemzeti Museum Budapest (hist. de la presse).
 M. le Comte TELEKI, prof. à l'Université, Budapest, membre de la Commission des grands voyages et des grandes découvertes.

33. — *Inde anglaise*

- M. Braza FERNANDES, sec. de la Bombay historical Society, Exchange Building, Sprott road, Ballard Estate, Bombay.
 M. le Rev. H. HERAS*, prof. à Saint-Xavier's College, directeur de l'Indian Historical Research Institute, Cruickshank Road, Fort-Bombay, membre du C. I. S. H.
 M. G. MORAES sec. du Comité indien des Sciences historiques, Indian Historical Research Institute. Bombay.
 M. H. E. STAPLETON, Presidency College, Calcutta (histoire des sciences).

34. — *Indes néerlandaises*

- M. le Dr. G. W. J. DREWES, Koningsplein, W-12, Weltevreden, Java.

35. — *Indes portugaises*

- M. A. B. DE BRAGANCE-PEREIRA, directeur du O Oriente portugues, Commissao de Arqueologia, Nova Goa.

36. — *Indo-Chine française*

- M. Paul BOUDET, directeur des Archives et des Bibliothèques, 31, rue Borgnis-Desbordes, Hanoï.

37. — *Irak*

- M. le Sous-Secr. d'État au Ministère des Aff. Étr. à Bagdad.

38. — *Irlande*

- M. le Ministre des Affaires Étrangères à Dublin.
 M. le Ministre de l'Instruction publique à Dublin.
 Royal Irish Academy, 19 Dawson Street, à Dublin.
 M. A. W. CONWAY, registrar of the University College, Earlsfort Terrace Dublin.
 M. le Dr. Michael RYNNE, 2 Pery Square, Limerick (Hist. constitut.).

39. — *Italie*

- M. R. ALMAGIA, prof. à l'Université, Piazza Martyri di Belfiori, 3, Rome, membre de la Commission des grands voyages et des grandes découvertes.

- M. O. BERTOLINI, sec. gén. du Comité italien des Sciences historiques, sec. de la Commission des abréviations, membre suppléant de la Commission de publication et de la Commission de chronologie, Via Sabotino 17, Scala A, int. 5, Roma (149).
- M. CALISSE, prof. à l'Université, Via Ferdinando di Savoia 3, Rome, 10, membre de la Commission pour l'enseignement de l'histoire.
- M. E. CASANOVA, directeur des Archives d'État et des Archives du Royaume, via Astalli, 15, Rome, membre de la Commission des Archives.
- M. F. CHABOD, Istituto Giovanni Treccani, Piazza Paganica 4, membre suppléant de la Commission d'histoire constitutionnelle et de la Commission d'histoire diplomatique.
- M. Benedetto CROCE, Naples, membre de l'Académie des Lincei, membre de la Commission d'histoire littéraire moderne.
- M. FARINELLI, prof. à l'Université de Turin, vice-président de la Commission d'histoire littéraire moderne.
- M. Pietro FEDELE, président du Comité des historiens italiens, presso il R. Istituto Storico Italiano, Piazza dell'Orologio 4, Roma, 112, président de la Conférence pour les Archives Vaticanes.
- M. G. GALLAVRESI, prof. à l'Université, 35 via Monforte, Milan, membre de la Commission du despotisme éclairé.
- M. G. GEROLA, soprintendente all'arte, via Bernardo Clesio I, Trente, membre de la Commission d'iconographie.
- M. A. GIACCARDI, prof. à l'Université, Florence (histoire coloniale).
- M. G. LORIA, prof. à l'Université, ancien président du Comité international d'histoire des Sciences, 41 Piazza Manin, Gènes.
- M. MANFRONI, sénateur, Rome (histoire coloniale).
- M. R. MICHELS, prof. à l'Institut supérieur de Sciences sociales, Florence (statistique).
- M. A. MIÉLI, 12, rue Colbert, Paris, sec. perpétuel du Comité international d'histoire des Sciences.
- M. RODOLICO, prof. à l'Université, Piazza S. S. Annunziata 6, Florence, membre de la Commission de publication.
- M. G. de SANCTIS*, prof. à l'Université, 61, via Santa Chiara, Rome, membre du C. I. S. H., assesseur au Bureau (1).
- M. SCHIAPARELLI, prof. à l'Université, via Emanuele Refetti 6, Florence, membre de la Commission de chronologie.
- M. V. USSANI*, prof. à l'Université, via Milazzo 8, Rome, 121, membre du C. I. S. H., vice-président de la Commission pour l'Annuaire international de bibliographie historique.
- M. G. VALENSIN, prof. à l'Institut supérieur de Sciences sociales, Florence (histoire coloniale).
- M. G. VOLPE, prof. à l'Université, secrétaire général de l'Académie italienne, Farnesina, Rome, président de la Commission d'histoire constitutionnelle, membre de la Commission d'histoire diplomatique et membre suppléant de la Commission de l'enseignement.

(1) Nous avons déjà dit que M. de Sanctis s'est trouvé amené à donner sa démission de membre du Comité et de membre du Bureau, tout en exprimant le très grand intérêt qu'il continue de porter au C. I. S. H.

40. — *Japon*

- M. ADATCI*, président de la Cour permanente de justice internationale, Palais de la Paix, La Haye, membre du C. I. S. H.
 M. MIKAMI YOSHIO, 1321, Shino Ochiai, Ochiai, Tokyo (histoire des sciences).
 M. MURAKAWA*, prof. au Collège de littérature, Université impériale à Tokyo.
 M. le Dr. NITOBÉ, 75 Kobinata-Daïmachi, Koishikawa, Tokyo.

41. — *Lettonie*

- M. H. ALBATS, prof. à l'Université de Riga (liste des diplomates).
 M. L. ARBUSOVs, prof. à l'Université de Riga (chronologie).
 M. F. BALODIS*, prof. à l'Université de Riga, membre du C. I. S. H.
 M. A. SPEKKE, prof. à l'Université de Riga (iconographie et géographie historique).
 M. K. STRAUBERG, prof. à l'Université de Riga, sec. du Comité letton (histoire de la presse).
 M. A. SVĀBE, prof. à l'Université de Riga (hist. constitutionnelle).
 M. A. TENTELIS*, prof. à l'Université, président du Comité letton, membre du C. I. S. H., Dzirnau iela 31, dz. 47, Riga (Annuaire de bibliographie).
 M. F. ZĀLĪKS, prof. à l'Université de Riga (enseign. de l'hist.).

42. — *Liechtenstein*

- Dr. MARXER, Regierungsvertreter à Vaduz (hist. constitutionnelle).
 Fürstlicher Rat Josef OSPALT à Vaduz.

43. — *Lithuanie*

- M. J. IONYNAS*, prof. à l'Université, membre du C. I. S. H., Rutu gatve 3, Kaunas.
 M. A. JANULAITIS*, président de la Société des historiens lithuaniens, membre du C. I. S. H., Poskos gatve, 14-3, Kaunas.

44. — *Luxembourg*

- M. BECH, ministre d'État au Palais du Gouvernement, Luxembourg.
 M. MARQUE, prof. d'histoire à l'École industrielle et commerciale de Luxembourg (Annuaire de bibliographie historique).
 M. Édouard OSTER, prof. d'histoire à l'École industrielle et commerciale de Luxembourg (iconographie historique).
 M. WILHELM, prof. à l'Athénée, secrétaire de la Section historique de l'Institut grand-ducal, Luxembourg.

45. — *Madagascar*

- M. LAMBERTON, sec. gén. de l'Académie malgache, Palais Royal (Rova) Tananarive.

46. — *Malte*

- Prof. Thomas AGIUS, recteur de l'Université, La Valette.
 The Hon. Sir Augusto BARTOLO, ministre de l'Éducation, Auberge de France, La Valette.

M. F. W. RYAN*, esq., Villino Leeson San Paolo Tat-Targia à Malte et 4, Clifton Terrace, Monkstown à Dublin.

Cavalier Annibale SCICLUNA, Librarian Public Library, La Valette.

47. — *Maroc*

M. de CENIVAL, directeur de la Section historique, 4, rue de Lille, Paris

48. — *Mexique*

M. Gilberto LOYO*, Istituto di Estadistica, c/o Legation du Mexique, 16 via Spallanzani, à Rome, membre du C. I. S. H.

M. Enrique SCHULZ*, président de l'Académie nationale de l'histoire et de la géographie, Apartado postal N° 1798, Mexico, D. F., membre du C. I. S. H.

49. — *Norvège*

M. Einar BOYESEN, directeur de lycée à Hamar (enseign. de l'hist.).

M. Anders BUGGE, directeur des antiquités, Akersgata 42, Oslo (iconographie).

M. Ed. BULL*, prof. à l'Université, Schøningsgate 23, Oslo, membre du C. I. S. H., membre de la Commission de l'enseignement.

M. Sigurd HØST, prof. de lycée, Meltzersgate 7, Oslo (enseignement de l'histoire).

M. O. A. JOHNSEN, prof. à l'Université, à Lysaker près Oslo, membre de la Commission des Archives.

M. H. KOHT*, prof. à l'Université d'Oslo, à Lysaker près Oslo, membre et président du C. I. S. H., président de la Commission des abréviations, et correspondant de la Commission d'hist. diplomatique.

M. Oluf KOLSRUD, prof. à l'Université, Akersgata 42, Oslo (chronologie et archives pontificales).

M. Christ. L. LANGE, sec. de l'Union interparlementaire, 2 chemin de la Tour-de-Champel, Genève (Annuaire de bibliographie).

M. Reidar OMANG, bibliothécaire à la bibliothèque de l'Université, Oslo (Annuaire de bibliographie).

M. H. VIGANDER, prof. de lycée, Gabelsgate 4v, Oslo, secrétaire du Congrès d'Oslo.

50. — *Nouvelle-Zélande*

M. le Ministre de l'Éducation, Wellington.

Prof. J. HIGHT, MA., Litt.-D-Canterbury College, Christchurch (histoire constitutionnelle).

51. — *Palestine*

M. Hugo BERGMANN, directeur de la bibliothèque universitaire, Jewish national and University library, Jérusalem.

52. — *Panama*

M. J. D. AROSEMENA, secrétaire des Relations extérieures.

M. le Dr. J. D. MOSCOTE, recteur de l'Institut national (histoire constitutionnelle).

53. — *Pays-Bas*

- M. le Dr. A. A. BECKMAN, Laan van N. O. Indie 271, La Haye, membre de la Commission de géographie historique.
- M. Jhr. van BERESTEYN, Van Stolkweg 31, La Haye, membre suppléant de la Commission d'iconographie, sec. du Bureau iconographique hollandais.
- M. H. T. COLENBRANDER*, prof. à l'Université, président du Comité néerlandais, Huis ter Lugt, Leyde, membre du C. I. S. H., vice-président de la Commission de l'histoire de la presse.
- M. le Dr. Van DILLËN, Ruysdaelkade 11, Amsterdam, secrétaire de la Commission de l'histoire de la banque et des changes.
- M. R. FRUIN, archiviste général du Royaume, Willem de Zwijgerlaan, 25, La Haye, président de la Commission d'iconographie (1).
- M. N. B. TENHAEFF*, directeur de lycée, membre du C. I. S. H., secrétaire du Comité néerlandais, Eikstraat 40, La Haye (Annuaire de bibliographie, enseign. de l'hist., histoire diplomatique, hist. constitutionnelle, chronologie).
- M. TER MEULEN, bibliothécaire au Palais de la Paix, La HAYE, auteur du projet d'une bibliographie de l'histoire du pacifisme.

54. — *Pérou*

- M. Romulo CUNEO VIDAL, secrétaire de l'Instituto historico del Peru, Paseo Colon, 205, Lima.
- M. Luis ULLOA, ancien directeur de la bibliothèque de Lima, aux bons soins de la Légation du Pérou à Paris.

55. — *Perse*

- M. le Ministre des Affaires Étrangères à Téhéran.
- M. A. H. FOROUGH KHAN, directeur de l'École normale, Téhéran.

56. — *Pologne*

- M. ARNOLD, prof. à l'Université de Varsovie, membre de la Commission de géographie historique.
- Mme BACHULSKA, bibliothécaire, Szopéna 18, Varsovie, chargée de la bibliographie des Mélanges (Commission de publication).
- M. BIRKENMAJER, prof. à l'Université de Cracovie, membre du Comité international d'histoire des Sciences.
- Mme DASZYNSKA-GOLINSKA, sénateur, 43 rue Grojecka, Varsovie, présidente de la Commission pour la démographie historique comparée.
- M. B. DEMBINSKI*, prof. à l'Université, Chelmonskiego 2, Poznan, membre et vice-président du C. I. S. H.
- M. DICKSTEIN, membre de la Société des Sciences à Varsovie, membre du Comité international d'histoire des Sciences.
- M. FOLKIERSKI, prof. à l'Université de Cracovie, membre de la Commission d'hist. littéraire moderne.
- M. le Dr. GEBAROWICZ, attaché au Musée Ossolinski, Lwow (iconographie historique).

(1) M. FRUIN a été choisi par le Bureau du C. I. S. H., pour remplacer M. DES MAREZ, comme président de la Commission des Archives.

- M. O. HALECKI, prof. à l'Université, Filtrowa 7, à Varsovie, vice-président de la Commission de chronologie.
M. M. HANDELSMAN*, prof. à l'Université, Mokotowska 50 /7, Varsovie, membre du C. I. S. H., membre de la Commission de l'enseignement et de la Commission des abréviations.
Mlle KARWOSINSKA, Archives principales, Varsovie (Archives).
M. KONOPCZYNSKI, prof. à l'Université de Cracovie (hist. diplom.).
M. KUTRZEBA, secrétaire de l'Académie polonaise, Cracovie.
M. MANTEUFFEL, prof. à l'Université, rue Flory 9, Varsovie, secrét. du Comité d'organisation du Congrès de Varsovie.
M. le Dr. MUZKOWSKI, directeur de la bibliothèque Krasinski, Okolnik 9, Varsovie, membre de la Commission d'histoire de la presse.
M. SEMKOWICZ, prof. à l'Université de Cracovie, vice-président de la Commission de géographie historique.
M. SIEMIENSKI, directeur des Archives principales de l'État, Emilji Plater 25, Varsovie, membre de la Commission de publication et de la Commission des Archives.
M. W. SOBIESKI, prof. à l'Université, ul. S. Filipa 5 II., Cracovie.
M. TYSKOWSKI, conservateur au Musée Ossolinski à Lwow (Annuaire de Bibliographie).
M. S. ZAKRZEWSKI, prof. à l'Université, président de la Société d'histoire polonaise, Lwow.

57. — *Portugal*

- M. Joaquim BENSAUDE, aux bons soins de la Légation de Portugal à Paris, membre de la Commission des grands voyages et des grandes découvertes.
M. le Dr. Antonio FERRAO*, inspecteur général des bibliothèques, r. Alves Correia 39-2º. Lisbonne, membre du C. I. S. H.
M. Achilles MACHADO, sec. gén. de l'Académie des Sciences, Lisbonne, Rua da Academia das Sciencias, 113.
M. le Dr. A. DE VEIGA SIMOES, ministre du Portugal à Vienne.
M. G. DO CONTO RIBEIRO VILLAS, Société de géographie, Lisbonne (histoire coloniale).

58. — *Roumanie*

- M. G. BRATIANU*, prof. à l'Université de Jassy, Str. Corai 4, Jassy, membre du C. I. S. H. (chronologie).
M. Georgescu-TISTU, bibliothécaire de la Faculté des Lettres à Bucarest (Annuaire de bibliographie et histoire de la presse).
M. C. C. GIURESCU, prof. à l'Université, 47 Strada Berzès, secrétaire du Comité des historiens roumains.
M. D. GUSTI, prof. à l'Université de Bucarest (hist. constitut.).
M. N. IORGA*, recteur de l'Université, président du Conseil, président du Comité des historiens roumains, 6 Chaussée Bonaparte, Bucarest, membre du C. I. S. H., membre de la Commission d'histoire de la presse et de la Commission d'iconographie historique, fondateur des Congrès de byzantinologie.
M. KAVADJA, consul de Roumanie à Stockholm (hist. diplomatique).
M. C. MARINESCU, prof. à l'Université de Cluj, membre de la Commission pour l'enseignement de l'histoire.

59. — *Russie*

- M. V. V. ADORATZKY, Directeur adj. des Archives centrales, 20, rue Marx et Engels, Moscou.
 M. FRIEDLAND, prof. à l'Université, Moscou.
 M. B. GRÉCOFF, membre de l'Académie des Sciences, Léninegrad (liste des diplomates).
 M. N. P. LIKHATCHEV, rue de Pétrozavodsk 7, Léninegrad (iconographie).
 M. N. LOUKINE, prof. à l'Université, rue Granovsky 3/65, Moscou (Annuaire de bibliographie).
 M. PACHOUKANIS, membre de l'Académie communiste (hist. constitut.).
 M. N. POKROVSKY*, prof. à l'Université, Tchistiï Proudy, 6, Moscou, membre du C. I. S. H., membre de la Commission pour l'enseignement de l'histoire.
 M. TOURTINSKY, membre de l'Académie des Sciences, Léninegrad (chronologie).
 M. VOLGIN*, secrétaire perpétuel de l'Académie des Sciences, quai de l'Université, 5, Léninegrad, membre du C. I. S. H.

60. — *Salvador*

- M. le Ministre des Affaires Étrangères, Palacio Nacional, San Salvador.

61. — *Siam*

- M. J. BURNAY, hono librarian of the Siam Society, Bangkok.

62. — *Suède*

- M. Helge ALMQUIST*, prof. à l'Université et directeur des archives, Stigbergsgatan 35, Stockholm, membre du C. I. S. H., membre de la Commission d'histoire de la presse.
 M. BENGT HILDEBRAND, sec. de la Société biographique et généalogique de Suède, Barnhusgatan 12, Stockholm (chronologie).
 M. le Dr. CARLGREN, Karlbergsvägen 40, Stockholm (enseign. de l'hist.).
 M. Percy ELFSTRAND, bibliothécaire à la Bibliothèque Royale, Stockholm (Annuaire de bibliographie).
 M. E. HECKSCHER, prof. à l'Université, Stockholm (Histoire de la banque et du change).
 M. Nils HERLITZ, prof. à Stockholm, Högskola (hist. constitut.).
 M. LILJEGREN, prof. à l'Université de Greifswald, vice-président de la Commission d'histoire littéraire moderne.
 M. LORENTS, sec. du Comité des historiens suédois, à la Bibliothèque Royale (histoire diplomatique).
 M. E. NORDENSKJÖLD, Kommendogsgatan 9, Stockholm (histoire des sciences).
 M. le Dr. Adolf SCHÜCK, Statens Historika Museum, Stockholm (iconographie).
 M. WEIBULL*, prof. à l'Université de Lund, membre du C. I. S. H.
 M. Oscar WIESELGREN, bibliothécaire à la Bibliothèque Royale, Stockholm (histoire de la presse) (1).

(1) Le C. I. S. H. a perdu en Suède le professeur C. HALLENDORFF de Stockholm.

63. — *Suisse*

- M. le Dr. Carl BENZIGER, Département politique, Palais Fédéral, Berne (histoire diplomatique).
 M. Pierre BOVET, prof. à l'Université, Genève (enseignement de l'histoire).
 M. Édouard CHAPUISAT, directeur du journal de Genève, Genève (histoire de la presse).
 M. J. L. CLAPARÈDE, membre du Bureau international d'éducation, 11, avenue de Champel, Genève (enseignement de l'histoire).
 M. ERMATINGER, prof. à l'Université, Zurich (histoire littéraire).
 M. E. GAGLIARDI, prof. à l'Université de Zürich, membre de la Commission pour l'enseignement de l'histoire.
 M. GILLIARD, prof. à l'Université de Lausanne, membre de la Commission des Archives du Vatican.
 M. Léon KERN, prof. à l'Université, Berne, Archives fédérales (chronologie).
 M. Ant. LARGIADER, prof. à l'Université, 60 Hirschengraben, Zürich 1 (Annuaire de bibliographie et iconographie).
 M. Paul E. MARTIN*, prof. à l'Université de Genève, membre du C. I. S. H., (histoire constitutionnelle).
 M. H. NABHOLZ*, prof. à l'Université, 35, Gstadtstrasse, Zollikon près Zurich, membre du C. I. S. H., sec. de la Commission des Archives, membre de la Commission de publication.
 M. A. REYMOND, avenue Cerisier, Lausanne (histoire des sciences).
 M. le Dr. Werner NAEF, prof. à l'Université, Diesbachstrasse 6, Berne (histoire de la presse).
 M. DE SALIS, 15, rue Nideck à Berne, et hôtel Fayot, 33, rue de Tournon à Paris (projet d'Index historicus) (1).

64. — *Syrie*

- M. P. VIROLLEAUD, ex-directeur du Service des Antiquités, 15, rue Vauquelin, Paris.

65. — *Tchécoslovaquie*

- M. J. BIDLO, prof. à l'Université, I Smetanovo nám, 55, Prague (Conférence des historiens de l'Europe orientale).
 M. le Dr. Oscar BUTTER, conseiller au Ministère des Affaires Étrangères, Srbská 7, Prague, Dejvice (histoire de la presse).
 M. le Dr. A. MATĚJČEK, prof. à l'Académie des Beaux-Arts, II Havlíčkovo náměstí 12, Prague (iconographie historique).
 M. le Dr. V. NOVOTNÝ, prof. à l'Université Charles, Horejší nábržé 6, Prague XVI (chronologie).
 M. le Dr. OPOČENSKÝ, directeur des Archives au Ministère des Affaires Étrangères, IV Toskánský palác, Prague (hist. diplomatique).
 M. PETERKA*, prof. à l'Université germanique, Námešti krále Petra osvoboditele 3, Prague II, 1786, membre du C. I. S. H., membre de la Commission pour l'histoire du despotisme éclairé et hist. const.
 M. J. ŠUSTA*, prof. à l'Université Charles, XII Slezská 64, Prague,

(1) Le C. I. S. H. a perdu en Suisse M. Francis DE CRUE qui avait organisé son Assemblée constitutive.

membre du C. I. S. H., assesseur au Bureau, membre de la Commission de l'Annuaire de bibliographie, de la Commission pour l'enseignement de l'histoire et de la Commission des Archives du Vatican.

M. V. TILLE, prof. à l'Université Charles, Prague (histoire littéraire)

M. Q. VETTER, U zelezne lávky, 6, Prague (histoire des sciences).

66. — *Turquie*

KEUPRULU ZADÉ-FUAD BEY*, prof. à l'Université, Dar-ul-Funun, Stamboul, membre du C. I. S. H.

Ali MOUZAFER-BEY*, prof. à l'Université, Dar-ul-Funun, Stamboul, membre du C. I. S. H.

67. — *Ukraine*

M. Alexandre ANDRIACHEV, directeur de la Commission d'histoire ukrainienne du Moyen Age à l'Académie des Sciences, rue Korolenko, 35 (chronologie).

M. M. S. HRUCHEVSKY*, président de la section historique de l'Académie des Sciences, rue Pankovska 9, Kiev, membre du C. I. S. H.

M. le Dr. STUDYNSKY Cyrille, président de la Société Chevtchenko à Léopol, vice-président de la classe d'histoire à l'Académie des Sciences d'Ukraine, rue Chmielowski 15, Leopold (histoire diplomatique).

M. VASSYLENKO Nicolas, président de la classe des Sciences à l'Académie des Sciences, Tarassovska 20, Kiev (hist. constitutionnelle).

M. ZAHOROVSKY Eugène, prof. à l'Institut d'Instruction publique, rue Meringue 77/3, Odessa (enseignement de l'histoire).

68. — *Uruguay*

M. H. D. BARBAGELATA*, délégué de l'Uruguay auprès de l'I. I. C. I., rue Paul-Féval, 16, Paris, XVIII^e, membre du C. I. S. H.

M. Lorenzo BARBAGELATA, rue 25 de Mayo, Montevideo (histoire des grandes découvertes).

P. PABLO BLANCO ACEVEDO*, ancien ministre, calle Juan Carlos Gomez 1317, Montevideo, membre du C. I. S. H.

M. A. D. PIROTTO, calle Rio Grande, 941, Montevideo.

69. — *Vatican (Cité du)*

Mgr D'HERBIGNY, président de l'Institut pontifical d'Études orientales 7 Piazza Santa Maria Maggiore, Rome.

Mgr Angelo MERCATI, préfet des Archives pontificales, membre de la Commission des Archives Vaticanes, Vatican.

Mgr E. TISSERANT, pro-préfet de la Bibliothèque Vaticane, Vatican.

70. — *Vénézuëla*

M. D. Vicente DAVILA, directeur des Archives Nationales (Caracas).

M. le Dr. Pedro MANUEL ARAYA, ministre du Vénézuëla à Washington.

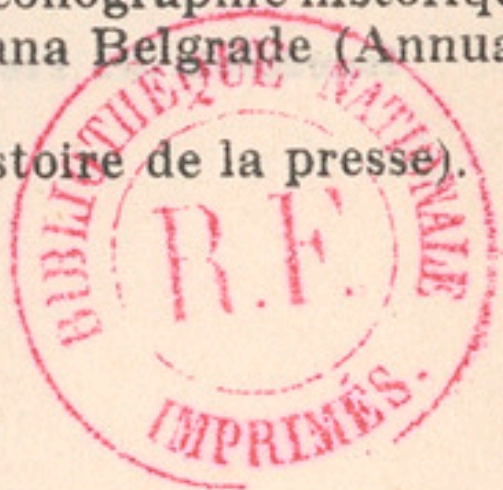
M. C. PARRA PÉREZ, ministre du Vénézuëla à Rome, 42 Piazza Poli.

71. — *Yougoslavie*

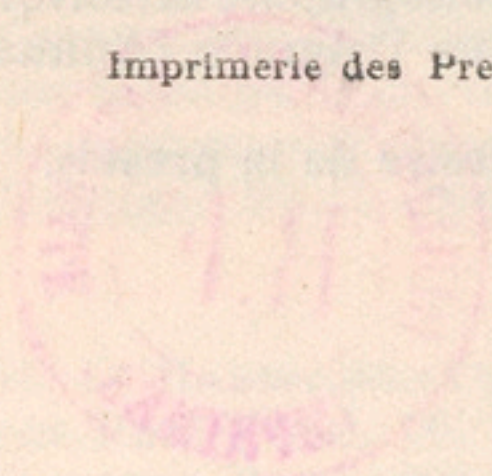
M. COROVIĆ, prof. à l'Université de Belgrade (Annuaire de Bibliographie et enseignement de l'histoire).

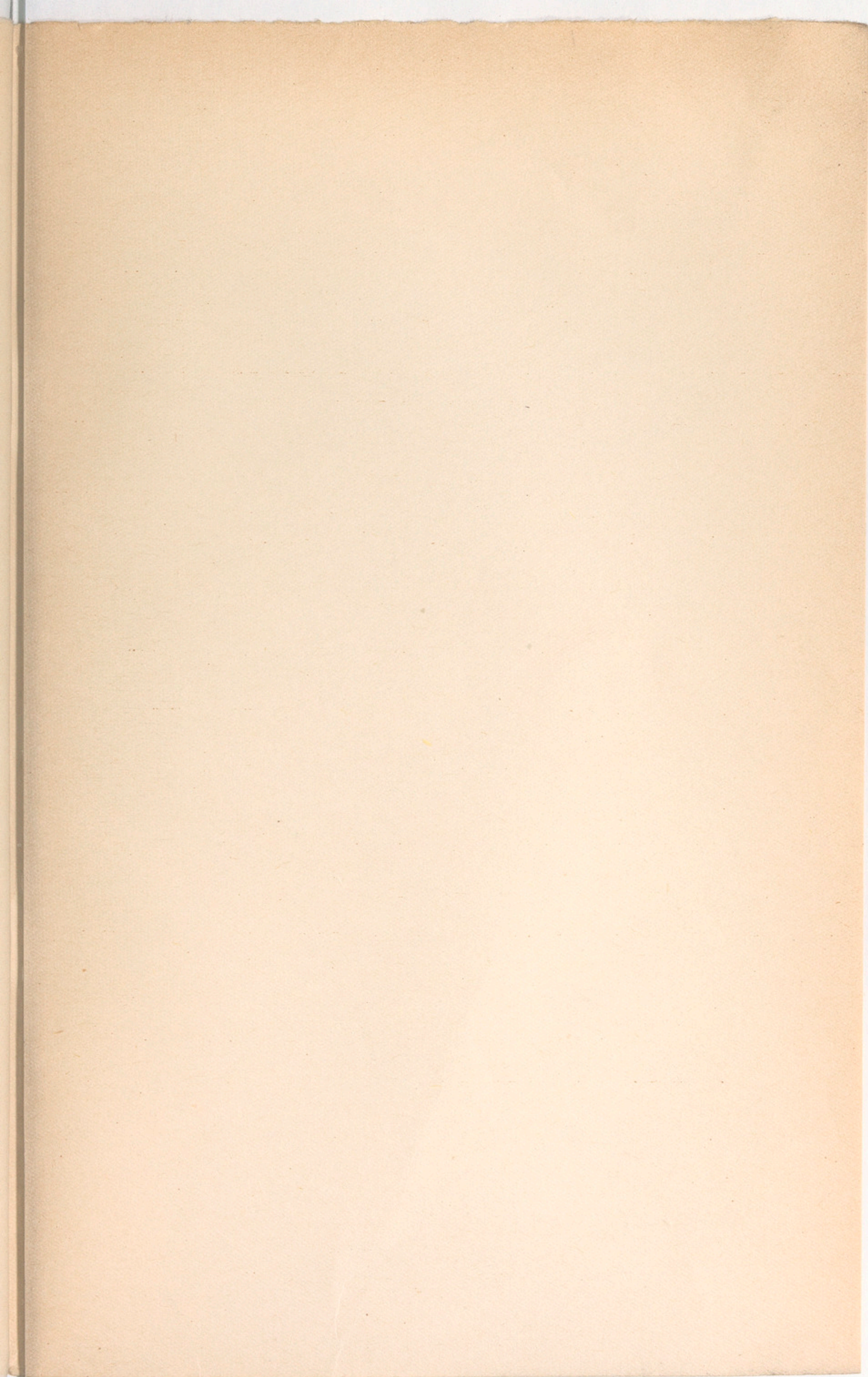
M. Gr. JAKŠIĆ, prof. à l'Université de Belgrade (hist. diplom.).

- M. Slobodan JOVANOVIĆ, prof. à l'Université de Belgrade (hist. constitutionnelle).
- M. V. JOVANOVIČ, directeur des Archives au Ministère des Affaires Étrangères, Belgrade (histoire diplomatique).
- M. le Dr. M. KAŠANIN, de l'Université de Belgrade (iconographie historique).
- M. Kos, prof. à l'Université de Ljubljana (Annuaire de bibliographie, histoire de la presse, chronologie).
- M. le Dr. L. MIRKOVIĆ, de l'Université de Belgrade (iconographie historique).
- M. G. NOVAK, prof. à l'Université de Zagreb (hist. de la presse).
- M. Vladimir K. PETROVIĆ, prof. à l'Université de Belgrade (iconographie historique).
- M. Vasilj POPOVIĆ, prof. à l'Université de Belgrade (histoire diplomatique).
- M. D. F. SIŠIĆ, prof. à l'Université, Visoka ul., 10, Zagreb, membre de la Commission de chronologie.
- M. St. STANOJEVIČ*, président de la Société historique yougoslave, prof. à l'Université, Bitoljska ul. 34, Belgrade, membre du C. I. S. H. (chronologie).
- M. GJURO SZABO, prof. à l'Université de Zagreb (iconographie historique).
- M. N. VULIĆ, prof. à l'Université, 15 Jug Bogdana Belgrade (Annuaire de Bibliographie).
- M. ZEČEVIĆ, prof. à l'Université de Belgrade (histoire de la presse).



Imprimerie des Presses Universitaires de France. — Vendôme-Paris







BIBLIOTHEQUE NATIONALE DE FRANCE



3 7502 00602985 6